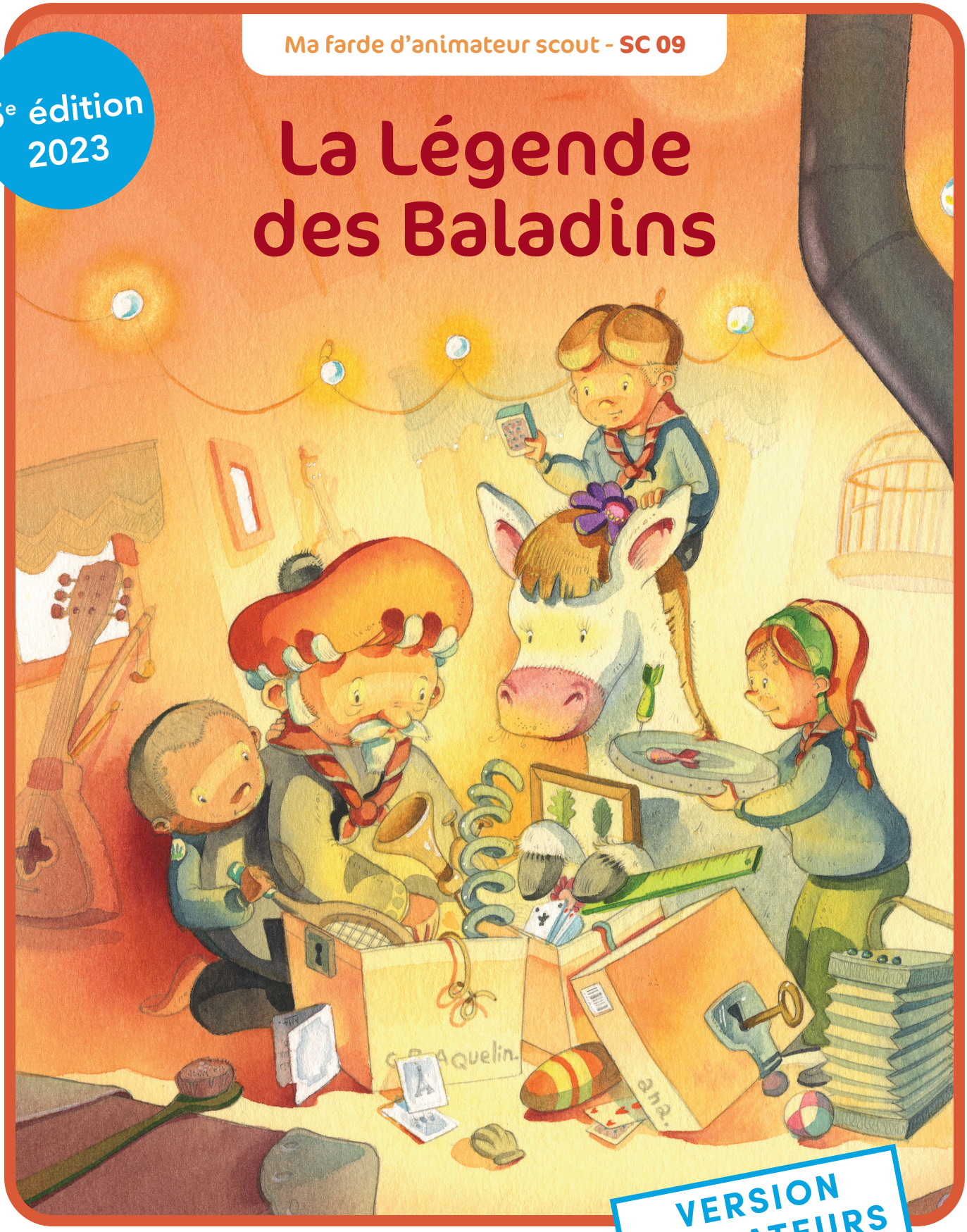
Ma farde d'animateur scout - **SC 09**

5e édition 2023

La Légende des Baladins

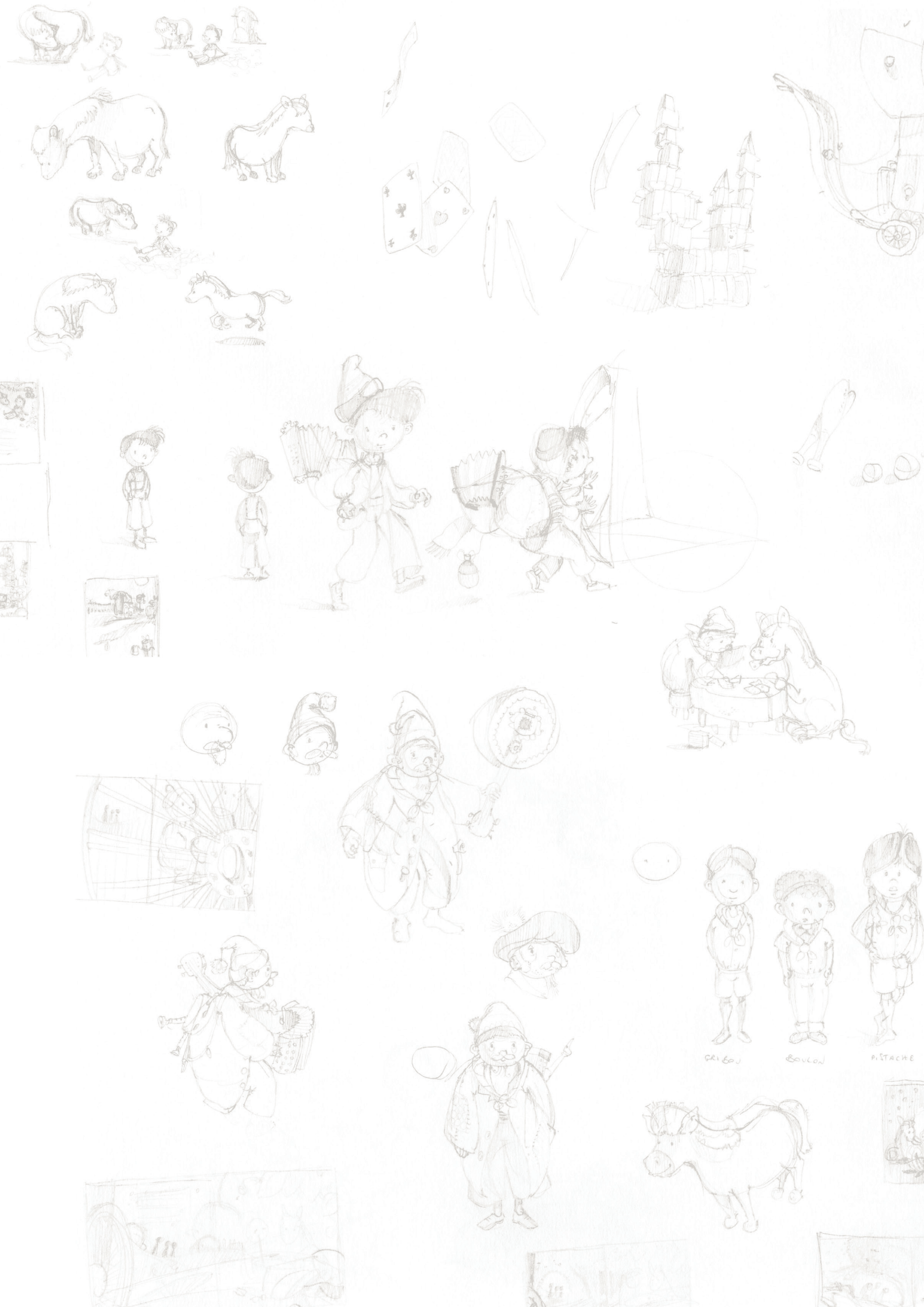


VERSION ANIMATEURS

www.lesscouts.be

LES SCOUTS BALADINS

LES SCOUTS Baden-Powell de Belgique


GRIBOU
BOULOU
PISTACHE

Cette version est la 5e édition de la *Légende des Baladins*. La toute première édition est née en 2000 ! Et depuis, que de changements ! Ce qui compte, c'est que les histoires que tu trouveras ici pourront accompagner la vie de ta ribambelle!

Tu trouveras dans ce cahier

- des histoires pour introduire des propositions pédagogiques comme Monsieur Loyal ou le Coffre aux trésors ;
- des histoires pour le camp ;
- des histoires qui traitent de thématiques plus larges comme les complexes, la mort, l'homosexualité, les écrans, le handicap...

Que tu les lises au camp, en fin ou en début de réunion, pour commencer une discussion ou une activité avec les baladins, j'espère que tu apprécieras toutes ces histoires rédigées avec talent par : des animateurs Baladins en T3, des permanents du 21, des animateurs fédéraux Baladins et illustrées avec toujours autant de talent par Dominique Mertens!

La traduction vers l'allemand a été réalisée par Andréa P., Lena P. et Dieter H. Viele Dank.

Un énorme merci à toutes celles et ceux qui ont contribué à la réalisation de cet ouvrage !

Solange Scheppers
Animatrice fédérale Baladins 2019 - 2023

© Les Scouts ASBL
Éditrice responsable : Christelle Alexandre
Rue de Dublin 21 - 1050 Bruxelles - Belgique
02.508.12.00 - lesscouts@lesscouts.be
5e édition : janvier 2023

Dépôt légal : D/2023/1239/1

www.lesscouts.be

La Légende des Baladins

Ana

Craquelin

Caribou

Ouistiti

M. Loyal

Gribou

Boulon

Pistache

INTRODUCTION DE LA LÉGENDE

La *Légende des Baladins*, ce sont deux livres :

Un livre à distribuer à chaque baladin

La version pour les baladins est structurée en deux parties : une par année dans la branche. Les baladins peuvent l'utiliser seuls ou accompagnés par un adulte.
Dans chaque partie, il y a des pages pour permettre au baladin de dire qui il est, rassembler les informations pratiques de la vie à la ribambelle, garder une trace de ce qui a été vécu en réunion, pour que chaque baladin puisse se voir grandir. Ainsi que des histoires adaptées à l'âge des baladins.

Les histoires n° 1, 2, 3, 4, 10, 11, 12, 15, 20, 21, 23, 38 se retrouvent en version plus courte dans le cahier à destination des Baladins.

Un livre pour les animateurs

Dans ce livre, on retrouve pas moins de 30 histoires. Il y a bien sûr les histoires de la version pour les baladins, dans leur version longue, mais aussi 22 autres pour pouvoir raconter aux baladins des histoires qu'ils ne connaissent pas.

Des histoires à jouer, à raconter et même... à écouter !

Nous avons choisi de raconter certaines histoires sous forme de dialogues et d'autres sous la forme de textes continus. Parfois, on préfère jouer une histoire tous ensemble, parfois on préfère la raconter seul à un groupe de baladins. Pour chacune, libre à toi d'en changer le texte. Tu trouveras deux types d'histoire :

HISTOIRE À JOUER : ces histoires sont présentées sous forme de dialogue à jouer avec ton staff.

HISTOIRE À RACONTER : ces histoires sont présentées sous la forme d'un texte continu.

CHANSON À ÉCOUTER : cette illustration indique qu'il existe une chanson du Cha-Bala-Bala ! sur le même thème. Toutes les chansons sont disponibles sur les plateformes de streaming et en téléchargement libre sur le site lesscouts.be. Tu trouveras aussi sur le site un chansonnier avec les paroles et accords.

Histoires pour introduire la *Légende des Baladins*

Les premières histoires introduisent les cinq personnages principaux. Il y a Craquelin, le vieil artiste un peu espiègle qui raconte volontiers des histoires aux baladins. Il est presque toujours accompagné de son amie Ana, une petite jument malicieuse. Et enfin, il y a deux baladins et une baladine : Gribou, Boulon et Pistache.

1. La rencontre de Craquelin et d'Ana ..... p. 11

C'est une histoire à vivre lors d'une des premières réunions de l'année. Elle permet de présenter l'univers de la *Légende des Baladins*, juste avant de distribuer leur exemplaire de celle-ci aux baladins. N'oublie pas de compléter préalablement les infos des premières pages.
Une autre suggestion : propose aux baladins de deuxième année de présenter eux-mêmes les personnages principaux de la *Légende* aux nouveaux baladins.
Cette histoire se trouve en version courte dans le livre des baladins.

2. Le village endormi ..... p. 15

Cette histoire nous raconte comment sont arrivés les tout premiers baladins. Elle est complémentaire à la première histoire et peut se raconter dans la continuité. Après l'histoire, pourquoi ne pas proposer aux baladins de réaliser eux aussi un petit spectacle ?

3. La première visite de Gribou et les autres ..... p. 19

Cette troisième histoire permet de faire connaissance avec Gribou, Boulon et Pistache. Cette histoire se trouve en version courte dans le livre des baladins.

Histoires pour introduire les propositions pédagogiques

Les histoires suivantes permettent de présenter les outils pédagogiques de la branche Baladins. Tu peux aussi décider de les raconter sans vivre ensuite les propositions ou rattacher ces propositions à un autre thème en fonction des envies de la ribambelle et des animateurs. Pour en savoir plus sur le Coffre aux trésors, la Malle à friandises, le Bivouac, *Monsieur Loyal* ou encore l'accueil et le passage, tu peux consulter le cahier *Balises pour l'animation scoute.*

4. La machine à barbes à papa ..... p. 21

Le baladin qui arrive dans un nouveau groupe est parfois un peu déboussolé. Cette histoire encourage les plus anciens à y être attentifs. Tiens, si on la racontait en début d'année ?
Chanson : *Ça sert à quoi ?*

5. Le Coffre aux trésors ..... p. 25

Cette histoire explique ce qu'est un Coffre aux trésors. Tu pourras ensuite inviter les baladins à construire le leur.
Chanson : *Le Coffre aux trésors*

6. La visite du Coffre aux trésors p.29

Quelque temps après avoir construit les Coffres aux trésors, on pourra décider de prendre le temps d'observer ce qu'on y a rangé. Une chouette manière de se souvenir de tout ce que l'on a vécu avant de vivre un Bivouac.

7. Ana s'est arrêtée de jouer p.33

Une histoire toute simple qui permet aux baladins de comprendre ce qu'est un Bivouac. Et après l'histoire ? Si on vivait un Bivouac nous aussi?

8. La Malle à friandises..... p.37

Comprendre ce qu'est une Malle à friandises et inviter les baladins à réaliser la leur.
Chanson : *Le conseil*

9. Monsieur Loyal p.41

Monsieur Loyal est une manière de permettre aux baladins de s'exprimer sur les valeurs relationnelles. Un premier pas pour s'approprier les valeurs scoutes.
Chanson : *Monsieur Loyal*

10. Les baladins veulent savoir p.45

Quand les grands baladins vont bientôt passer chez les Louveteaux, ils sont souvent un petit peu inquiets. Cette histoire est l'occasion d'aborder la question avec eux pour les rassurer et leur permettre d'arriver confiants à la meute.

11. Le Salut des Artistes..... p.49

Le baladin qui quitte la ribambelle est parfois un peu triste. Cette histoire permet d'introduire un moment pour se dire merci et se rappeler les valeurs qu'on a partagées ensemble avec les copains baladins.
Chanson : *Le salut des artistes*

Cette histoire a été écrite par le conteur Thomas Midrez. Tu peux t'en inspirer pour la conter à ton tour. Tu trouveras des trucs et astuces dans le cahier *Il était une fois*, téléchargeable sur lesscouts.be.

Histoires du camp

Quand on a six, sept ou huit ans, ce n'est pas toujours facile de quitter ses parents, ses frères et sœurs (et ses animaux de compagnie ☺) pendant toute une semaine pour vivre le camp avec les copains. Voici cinq histoires qui permettent de dédramatiser le départ en camp.

12. La valise de Cheeseburger p.53
Gribou voudrait bien emmener son chien avec lui.
Cette histoire se trouve en version courte dans le livre des baladins.

13. Pistache hésite p.57
Pistache se demande si elle va s'amuser pendant le camp.

14. J'irai quand même p.61
Gribou a un pied dans le plâtre et ne partira pas au camp. À moins que...
Cette histoire se trouve en version courte dans le livre des baladins.

15. Le premier camp de Loustic..... p.67
Un pipi au lit cause bien des soucis.
Cette histoire se trouve en version courte dans le livre des baladins.

16. Sauvette s'isole pour s'habiller p.71
Les baladins découvrent ce qu'est la pudeur en vivant ensemble au camp.

Histoires de la vie de la ribambelle

Les dernières histoires de la *Légende* peuvent se raconter quand on veut ou bien lorsque le besoin s'en fait sentir. Elles abordent différents sujets qui peuvent un jour inquiéter un baladin ou l'ensemble de la ribambelle.

17. Cheeseburger fait de la peinture..... p.75
Gribou et son chien Cheeseburger ont fait une grosse bêtise.
Thèmes : la culpabilité, les secrets, la confiance…
Cette histoire se trouve en version courte dans le livre des baladins.

18. Des petits, des gros et des moyens..... p.79
Boulon se trouve trop gros.
Thèmes : le poids, les complexes, la beauté intérieure et extérieure, les amis…
Cette histoire se trouve en version courte dans le livre des baladins.

19. Les lunettes p.83
Gribou doit porter des lunettes.
Thèmes : les complexes, le changement, le regard des autres…

20. L'amie qui vient d'ailleurs p.85
Les baladins se font une nouvelle amie, mais pas tout de suite.
Thèmes : l'accueil, la différence, l'étranger…
Cette histoire se trouve en version courte dans le livre des baladins.

21. Le cadeau p.87
Gribou et Boulon se disputent avec Pistache. Cette histoire permet également de parler de la réalisation d'une charte pour le Coffre aux trésors. Tu trouveras des conseils pour y réfléchir avec les baladins dans *Balises pour l'animation scoute*.
Thèmes : les disputes, les excuses…

22. Le drôle de cousin p.91
Le cousin de Pistache est handicapé.
Thèmes : le handicap, la différence, le rejet…

23. La mamie de Pistache p.95
Pistache est très triste car sa mamie est morte.
Thèmes : la mort, le deuil, la tristesse…

24. Et mon histoire ? p.99
Quand on a sept ans, on aime toujours les histoires.
Thèmes : devenir grand, la lecture…

25. J'ai pas envie ! p.103
Quand on n'est pas dans l'équipe de ses copains, on n'a pas toujours envie de jouer.
Thèmes : les copains, la motivation…

26. L'Arbre à souvenirs p.107
Après l'histoire, on peut inviter les baladins à s'exprimer sur celle-ci. On peut aussi leur proposer de construire leur propre Arbre à souvenirs.
Thèmes : les parents divorcés, le soutien, les souvenirs...

27. Pablo est amoureux de Cachou p.111
Pablo n'ose pas dire à Cachou qu'il est amoureux d'elle.
Thèmes : l'amour, le secret, la confidence, la confiance…

28. La copine de Ouistiti p.115
Les baladins découvrent que leur animatrice a une amoureuse.
Thèmes : l'amour, l'homosexualité…

29. L'extraordinaire Francky p.119
Francky, un enfant à mobilité réduite, vient tester une réunion avec les baladins.
Thèmes : le handicap, l'entraide, la diversité...

30. Mais où est passé Gribou ? p.123
Gribou préfère jouer aux jeux vidéos que venir s'amuser avec ses amis.
Thèmes : les écrans, la vie avec les copains, un temps pour chaque chose...

1 LA RENCONTRE DE CRAQUELIN ET D'ANA

Histoire à jouer

Une histoire à jouer par deux personnages et un narrateur. Le narrateur peut être une voix off ou un animateur assis parmi les baladins. Craquelin et Ana peuvent être joués par deux animateurs ou par un animateur et une marionnette de cheval.

Un homme, d'un âge un peu avancé, arrive non loin de l'endroit où jouent les baladins.

Craquelin : Ana, Ana ?

Visiblement, il cherche quelqu'un. Il s'approche et s'adresse aux baladins.

Craquelin : Vous n'auriez pas vu Ana, mon amie la jument ?

Non, disent sans aucun doute les enfants.

Craquelin : Zut, zot, zet ! Elle est encore allée se cacher. Chaque fois, je m'inquiète. Elle et moi, c'est une grande histoire, vous savez. Mais je suis sûr que si je vous la raconte, vous ne me croirez pas.

Laisser du temps pour la réaction des enfants.

Craquelin : Mais, qu'est-ce qu'il est écrit sur votre vêtement ? Ba-la-dins. Vous êtes des baladins ? Mais moi aussi ! Évidemment, j'ai commencé il y a très longtemps. Vous savez comment ça s'est passé au début ?

Laisser du temps pour la réaction des enfants.

Craquelin : Je veux bien vous raconter mais je suis sûr que vous n'allez pas me croire.

Laisser du temps pour la réaction des enfants.

Craquelin : Avant de vous faire découvrir toutes les aventures qui nous sont arrivées à Ana et moi, je voudrais me présenter. Je m'appelle Craquelin le baladin. Je suis un vieil artiste. J'ai voyagé dans bien des pays avec ma roulotte. Je présentais mes numéros à gauche et à droite pour rendre tout le monde joyeux. C'est au cours d'un de mes voyages que j'ai rencontré cette canaille d'Ana. Vous voulez savoir comment ça s'est passé ce jour-là ?

Écoutez...

La rencontre

Narrateur : Tout commence il y a longtemps. Un temps où les mamies de nos mamans avaient encore toutes leurs dents. C'était il y a au moins cinquante ans. Craquelin était bien jeune encore. Il faisait son premier tour du monde, avec tous ses instruments de musique, et son matériel de jongleur.

Cette année-là, il revenait d'Espagne et de France, à pied bien entendu, tirant péniblement sa petite roulotte dans les montées et essayant de la retenir dans les descentes. Un jour, il décide de se reposer au bord d'un chemin caillouteux. Il sort ses cartes pour construire de grands châteaux. Génial ! Au premier essai, il en réussit un grand à trente-cinq étages. Il est huit fois plus haut que lui. Mais soudain, un grand souffle bruyant l'emporte : patatras, tout est fichu.

Craquelin : C'est bizarre, il n'y a pourtant pas de vent aujourd'hui.

Derrière Craquelin, les herbes bougent dans tous les sens. Ana se met à rire de toutes ses dents.

Ana : Hihihi… patatras le château, hihihi !

Craquelin : Nom d'un serpent en chaussettes ! Qui ose se moquer de moi d'une telle façon ?

Craquelin se relève et aperçoit derrière lui un animal. Une jolie petite jument à la crinière blonde. Elle n'en finit pas de se tordre de rire et de se rouler dans le pré.

Narrateur : C'est alors qu'il se passe quelque chose d'extraordinaire. Craquelin, plutôt que de se fâcher, se met à rire très fort et très longtemps. Pourtant, il aurait bien transformé cette petite jument en pâté à boulettes. Mais après tout, ce n'est qu'une bonne farce et rien qu'un château de cartes. Peu à peu, Craquelin et la petite jument font connaissance et se racontent leur vie.

La petite jument est bien contente d'avoir quelqu'un à qui parler. Un jour, elle a quitté la ferme où elle vivait car elle voulait partir à l'aventure et découvrir le monde. Depuis plusieurs mois, elle se promène de ville en ville et de village en village. Mais parfois, le soir, elle se sent seule. Craquelin, de son côté, serait heureux d'avoir un compagnon de voyage. Voilà pourquoi Ana et Craquelin décident de faire route ensemble.

Craquelin : Comment t'appelles-tu ?

Ana : Je ne sais pas si je dois le dire. C'est compliqué car c'est un nom bizarre et difficile à prononcer.

Craquelin : Comment peut-on ne pas oser dire son nom ? N'aie pas peur, des prénoms étranges, j'en ai entendus des tas durant mes voyages.

Ana (prenant une grande inspiration) : Je m'appelle Anaphylactique !

Craquelin : Ananas... fila, quoi ?

Ana : Anaphylactique ! Je t'avais prévenu, c'est terrible de porter un nom comme ça, je ne sais même pas ce que ça veut dire.

Craquelin : Anafique, Analala, Ana-machin, zut, sapristi… Mais enfin, comment as-tu hérité d'un nom pareil ?

Ana : Au début, je n'avais pas de nom, personne ne m'en avait jamais donné. Personne ne m'appelait jamais, on n'en avait pas besoin. Mais quand j'ai décidé de partir à l'aventure, Firmin, le canard de la basse-cour, m'a dit qu'il me fallait un passeport pour voyager. Alors, je suis allée à la maison communale, on a fait deux belles photos de moi : une de face et l'autre de profil. Ensuite, l'employé m'a demandé quel nom il devait inscrire sur le passeport et là, je n'ai pas pu lui répondre ! Je lui ai demandé si c'était grave et il m'a dit que c'était in-dis-pen-sab-le !

Il a pris son gros dictionnaire sur les genoux. Il a fermé les yeux. Il l'a ouvert. Il a mis son doigt sur une ligne au hasard et m'a dit : *« Madame, j'ai l'honneur de vous annoncer que vous vous appellerez dorénavant Anaphylactique la jument ! »*.

Moi, j'étais complètement soufflée, j'ai signé le passeport et voilà...

Craquelin : Ma pauvre amie, quelle histoire, ça alors, quelle histoire ! J'ai bien peur d'être incapable de retenir un mot aussi compliqué. Essayons… Ananas…, Anaïs…, Anarchique… Non, c'est au-dessus de mes forces.

Mais, pourquoi on ne se simplifierait pas la vie ? Tout le monde porte un diminutif un jour ou l'autre. Que penses-tu d'Ana ? C'est joli, non ? Et puis, c'est quand même encore toi, mais en plus petit.

Ana : Hi, hi, hi, Ana, Ana la jument. Oui, oui, oui, c'est tout à fait charmant et c'est tout à fait moi !

Craquelin : En route Ana ! Le monde est grand et plein de gens sympas, partons le découvrir ensemble. À deux, ce sera encore mieux. Voilà comment tout a commencé.

Et depuis ce temps, nous ne nous sommes plus quittés ! À part quelques farces. Mais où est-elle encore ? Ana ? Ana ? Ah oui, je me le rappelle ! Elle est partie chez le dentiste ! Et de plus, elle me l'avait dit ! Bon, je vais aller l'attendre là-bas ! Cela vous intéresserait de savoir ce qui nous est arrivé avec Ana lors de nos voyages ? Je pourrais revenir vous voir une prochaine fois ?

2 LE VILLAGE ENDORMI

Histoire à raconter

Une histoire à raconter par un seul personnage qui peut être déguisé en Craquelin (un vieux bonnet, une moustache, un gilet coloré, etc.).

Ana et moi, on vient de se rencontrer. Nous avons décidé de prendre la route ensemble.

Nous aimerions bien atteindre une ville ou un village avant la nuit. Mais par où aller ? Je sors donc ma grande carte et je demande à Ana de lancer une fléchette dessus. La pointe de la fléchette indique le village de Frangipane. Il n'y a plus qu'à nous y rendre. C'est Ana qui tire la roulotte. Ça l'amuse beaucoup.

Après de nombreux kilomètres, nous apercevons les premiers toits des maisons. Nous entrons dans la première rue. Bizarre, il y a quelque chose d'anormal dans ce pays. Ce n'est pas encore le soir et pourtant tout est fermé : chaque volet, chaque porte, chaque boutique. Rien ne bouge. Le ciel est sombre et les murs sont tout gris.

– *C'est pas la joie ici,* me fait remarquer Ana. *Et si on allait plus loin?*

– *Attends, on va voir,* lui dis-je. *On pourrait quand même se reposer un peu ici. Installons la roulotte sur cette place, près de la fontaine.*

Chaque soir, depuis que je voyage, c'est un peu la même rengaine : je choisis un bel endroit, je prépare le feu, j'étends le linge à sécher quand il a plu et les oiseaux viennent chanter leurs couplets. Bien souvent, les voisins viennent me parler et me demandent de leur présenter mon numéro de cirque. C'est très chouette. Mais, dans ce village-ci, personne ne vient nous dire bonjour.

De temps à autre, derrière un rideau ou entre deux volets, on aperçoit deux yeux qui nous regardent. Je vois bien qu'Ana est inquiète.

– *Mais c'est incroyablement triste ici,* dit Ana. *Tout est gris, pas une fleur, personne ne bouge, personne ne parle, personne ne rit. Tout le monde est pourtant capable de rire et de s'amuser.*

Ana ne semble pas très rassurée.

Je ne peux pas laisser ce village aussi triste. J'ai très envie de remettre de la joie et de la bonne humeur dans toutes ces maisons.

– Commençons par trouver quelqu'un ! Viens Ana, on va chercher par là.

Aussitôt, nous descendons une petite ruelle et arrivons devant une maison où sont exposés des dizaines d'objets en bois : des tasses, des traîneaux, des autos, des sorcières et des roues. Je lis sur une plaque : « *Atelier du Sergent la Tenaille.* »

Je frappe à la porte. Nous entendons des pas, la porte s'ouvre lentement…

– Bonjour Sergent, pourriez-vous nous aider ? Une des roues de notre roulotte commence à vieillir. Je crois qu'il faudrait la remplacer. Pourriez-vous venir voir ?

L'homme hésite et fait la moue.

– C'est trop difficile pour moi, finit-il par dire. *L'année dernière, j'ai commencé une brouette, tout s'est cassé, saperlipopette. Tout le monde s'est moqué de moi. Alors, refaire une roue, je n'y arriverai pas, saperlipopa !*

– Allons, je suis certain que vous saurez le faire. Regardez tous ces objets : vous avez des mains en or, il faut les utiliser.

Le Sergent la Tenaille n'avait plus rien entendu d'aussi encourageant depuis des mois ! Il se laisse convaincre et accepte de nous suivre pour venir réparer la vieille roue de notre roulotte.

Sur notre chemin, un faible bruit grinçant parvient à nos oreilles : c'est un volet qui s'ouvre. On distingue faiblement une douce voix, très mélodieuse. Elle provient d'une maison près de la forêt. Le Sergent nous explique que c'est la voix d'Ophélie.

– Cela me donne une idée, dis-je. *Nous pourrions préparer un spectacle pour tous les habitants du village. Ophélie pourrait chanter.*

Ana décide de se rendre chez Ophélie pour lui proposer de chanter pendant notre spectacle. Elle accepte timidement et nous suit jusque la place en chantonnant. Quelques volets s'ouvrent pour mieux l'écouter.

Derrière une fenêtre, j'aperçois quatre enfants qui nous regardent intrigués. Je frappe à la porte. Une petite fille vient m'ouvrir, bientôt rejointe par ses trois amis.

– Bonjour, je m'appelle Craquelin et voici mon amie Ana. Pourriez-vous m'aider ? Après avoir marché durant toute la journée, je suis bien fatigué. J'ai bien peur de ne pas être capable de jongler ce soir durant le spectacle. Si je vous apprends, saurez-vous me remplacer ?

Les enfants bondissent de joie et me suivent jusqu'à la roulotte.

Sur le chemin, j'aperçois deux garçons. Cachés derrière une porte, ils observent notre joyeuse bande qui se dirige vers la place du village. Je m'avance vers eux.

– *À force de tomber sur les fesses pendant mes pitreries, j'ai déchiré la plupart de mes costumes,* dis-je aux garçons. *Voulez-vous m'aider à les réparer avant le spectacle ?*

Les deux garçons sont ravis de pouvoir participer à la fête.

Pendant ce temps, Ana a recruté Pirouette pour un numéro d'acrobate. Alors qu'Ana s'entraîne à tenir en équilibre sur une seule patte, Pirouette, la tête en bas, apprend à marcher sur les mains.

– *Ça va être un superbe spectacle,* s'écrie Ana.

Deux heures plus tard, tout est prêt. Quelques enfants partent chercher tous les habitants. Chacun enfile un beau costume. Tout le village est rassemblé, que le spectacle commence ! Le spectacle est magnifique. Ophélie chante si bien que tous se mettent à chanter avec elle. Les enfants jonglent avec des balles de toutes les couleurs. Tout le monde applaudit. Quand Pirouette et Ana terminent leurs acrobaties, le village entier se tord de rire. Certains rient tellement fort qu'ils en pleurent. Quelle soirée !

Moi, Craquelin, j'ai revêtu un beau costume de cérémonie. Lorsque les rires s'arrêtent, j'adresse à tous un grand discours :

– Mes amis, je suis content de voir que la bonne humeur est parmi vous. C'est tellement gai de construire un spectacle tous ensemble et de se faire de nouveaux amis. Vous savez jouer, chanter, bricoler… c'est merveilleux ! Je vous demande d'essayer de garder toujours votre bonne humeur et d'être tous copains.

– *Vive Craquelin, vive Ana !*, crient tous les habitants.

– *Vive les artistes,* reprend Ana. *Hip hip hip, hourrah !*

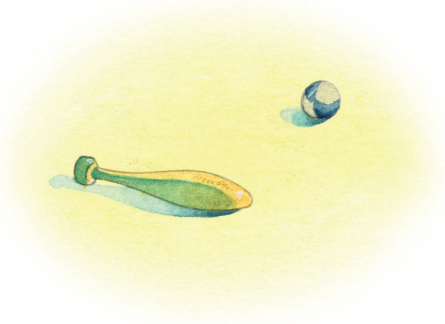
– Nous devrions donner un nom à cette joyeuse bande d'enfants : une troupe de spectacle a toujours un nom. Qui a une idée ?

Les habitants ne savent pas quoi répondre. Je demande à chacun d'écrire une lettre sur un petit morceau de papier et de le glisser dans mon chapeau. Ensuite, Ana pêche les lettres dans le chapeau les unes après les autres. D'abord un B, puis un A, puis un L, encore un A, un D, un I et enfin un N et un S. B-A-L-A-D-I-N-S, baladins. Nous sommes les baladins.

– *Vive les baladins !* crie tout le village.

Le lendemain, nous reprenons notre route vers un autre lieu. Il reste dans ce pays encore bien des villes et des villages à aller réchauffer un peu. Ana et moi avons visité les villages d'à côté, Romeville, Bidirou, Langlenois et bien d'autres encore. Peu à peu, ces lieux se sont peuplés de baladins toujours prêts à semer la bonne humeur dans les cœurs. Ana et moi sommes très contents d'avoir aidé tous ces gens à devenir de joyeux baladins. Il en reste encore beaucoup aujourd'hui ! À commencer par tous ceux qui viennent d'entendre cette histoire… c'est-à-dire, vous !

Il y a quelques années, nous nous sommes enfin arrêtés. Un peu fatigués ! Nous sommes restés dans le dernier village découvert. C'est là que nous avons fait la connaissance de trois baladins comme vous : ils s'appellent Gribou, Pistache et Boulon. Mais ça, c'est une autre histoire.



3 LA PREMIÈRE VISITE DE GRIBOU ET LES AUTRES

Cela fait longtemps déjà que Gribou, Boulon et Pistache ont entendu parler de Craquelin et d'Ana.

Craquelin est un homme assez vieux. Il porte sur la tête un drôle de bonnet au-dessus duquel s'agite un petit pompon. Un beau soir, aux portes de la nuit, il a arrêté sa roulotte au fond de la vallée, là où murmure le ruisseau. Souvent, on l'entend jouer ou entonner un petit air joyeux : ses doigts et sa bouche peuvent faire jouer des dizaines d'instruments ! Parfois, il prend la mandoline, parfois l'accordéon, parfois une flûte. Dans le village, tout le monde sait qu'il est très gentil et qu'il connaît des histoires merveilleuses.

Ana est l'amie de Craquelin. C'est une petite jument à la crinière blonde. Elle adore faire des farces et jouer des tours à Craquelin ou à ses amis les baladins. Elle rit souvent de son rire aigu : *« hihihi ».*

Le papa et la maman de Gribou ont attendu qu'il grandisse un peu pour le laisser aller voir Ana et Craquelin avec ses copains. À présent, ils sont comme Craquelin : des baladins. Eh oui les amis, Craquelin est un peu vieux mais c'est un baladin lui aussi. Tout comme Ana qui est une baladine ! Et il connaît même l'histoire des tout premiers baladins de notre beau pays.

Aujourd'hui, c'est la première fois que nos amis Gribou, Boulon et Pistache descendent vers la petite rivière. Craquelin est assis à une table : il joue aux cartes avec Ana. Disons plutôt qu'il essaie de lui apprendre ! Ana fait de son mieux mais finit toujours par manger les cartes de trèfle. Alors, Craquelin éclate de rire et se tord dans tous les sens ! Ana se met alors à danser autour en chantant : *« Pas fait exprès, pas fait exprès ! »*. Une fois encore, la partie est vite terminée : Ana vient de déguster le valet de trèfle ! Craquelin en rit encore au moment où il aperçoit nos trois copains : Gribou, Boulon et Pistache.

– *Salut les artistes,* lance-t-il, tout en se mettant à jongler avec au moins cinq carottes de pin.

– *Bonjour monsieur Craquelin,* ose répondre Pistache.

– *Quel délicieux vent vous amène à nous ?* demande gentiment Craquelin.

Boulon donne un petit coup de coude à Gribou : *« Vas-y, demande pour les histoires de baladins ! »*

Gribou ne sait pas trop quels mots choisir pour dire ça. Heureusement, Ana comprend vite de quoi il s'agit !

– Craquelin, arrêtons de jouer aux cartes ; de toute façon, tu n'y comprends rien ! Je crois que nos nouveaux amis préfèreraient que tu leur expliques des choses plus importantes ! Parce que, tu sais, je le vois bien à leur foulard… ce sont des baladins !

À ces mots, Craquelin sourit :

– Des baladins !

Ana lui confirme la chose :

– Oui, des baladins, je te le dis !

Craquelin tend la main aux enfants. Un merveilleux sourire scintille de sa barbichette jusqu'à ses oreilles.

– Mais moi aussi je suis un baladin et mon amie Ana est une baladine. Nous avons fait des voyages fabuleux. Nous avons rencontré des gens extraordinaires. Si seulement je pouvais le raconter à quelqu'un, on ne voit plus grand monde par ici !

Boulon n'hésite pas une seconde :

– Nous m'sieur, ça nous intéresse. C'était comment vos voyages ? Vous avez vu des lions ? Comment avez-vous appris à jongler comme ça ?

Craquelin rayonne. Voilà plus d'un an qu'il n'a pas expliqué tout ça à de vrais baladins.

– Ça prendra un peu de temps, je n'arriverai jamais à tout vous raconter aujourd'hui. Vous n'aurez qu'à revenir me voir une fois de temps en temps.

Nos trois amis sont évidemment d'accord !

– Bon, alors, à bientôt mes amis les baladins !

Mais Ana a vu la grosse grimace de Pistache. Elle semble un peu déçue de déjà quitter Craquelin. Il n'a même pas raconté une seule de ses histoires !

Le vieil homme la rassure très vite.

– Pour cette fois, commençons par une chanson. Je vais vous l'apprendre : elle raconte qu'un baladin est un artiste qui voyage partout ! Allez, tous avec moi.

Ana s'éclaircit un peu la voix tandis que Craquelin prend sa mandoline.

– « Nous les baladins… »

4 LA MACHINE À BARBES À PAPA

Patatras ! Gribou vient de tomber de son lit. Il s'y est retourné pendant toute la nuit. Mais que se passe-t-il donc ? Gribou est un peu inquiet ; tout à l'heure, chez les Baladins, c'est lui qui va expliquer aux nouveaux ce qu'on fait à la ribambelle. Il a un peu peur d'oublier quelque chose. En plus, Mandarine, sa cousine, sera là. Elle viendra chez les Baladins pour la première fois. Pourvu qu'elle s'amuse bien !

La semaine dernière, les plus grands sont passés à la meute des louveteaux. Ils ont maintenant un pull vert. Akela, le grand animateur des louveteaux, a profité de cette journée pour expliquer aux baladins ce qu'est la meute. Boulon et Pistache ont posé plein de questions. Pour l'occasion, les baladins et les louveteaux ont joué ensemble dans les bois. C'était génial.

Ensuite, les baladins ont préparé la fête des nouveaux. Ils ont fait de grands panneaux expliquant ce qu'on fait chez les Baladins. Ils ont collé des photos que Caribou avait prises l'an dernier durant les réunions et pendant le camp. Sur les panneaux, Gribou a dessiné Craquelin et Ana. Pistache et Boulon ont dessiné Ouistiti et Caribou, leurs animateurs. Ensuite, les baladins ont rangé le local pour qu'il soit tout beau lorsque les nouveaux baladins arriveront.

Aujourd'hui, les plus grands ne seront plus là. Mais les nouveaux arrivent. Quand Gribou sort de la voiture de papa, il voit Mandarine. Elle joue devant le local des baladins. Gribou la prend par la main pour aller lui présenter ses amis.

En plus de Mandarine, il y a trois nouveaux baladins : Elliot, que Gribou connait déjà car ils vont dans la même école, et Lily, qui habite dans la même rue que Boulon et Domino.

Depuis le début, Domino reste tout seul. Sous son bras, il tient un livre. Gribou se demande s'il a une langue. Mais déjà, la ribambelle chante pour se rassembler. Tiens, le petit nouveau a oublié de venir au rassemblement. Il ne voulait peut-être pas venir. Pistache va le chercher et l'aide à trouver sa place dans le rassemblement.

Gribou explique les pancartes aux nouveaux. Il y a une photo où les baladins ont aidé Monsieur Moustache à retrouver la mémoire. Il avait tout oublié, même son propre nom. Et il y a aussi une photo où les baladins ont construit l'arbre à souvenirs. Gribou en profite pour emmener les baladins près de celui-ci.

Ensuite, Pistache et Boulon font visiter le local. Boulon, tout fier, montre son coffre aux trésors.
Mandarine aussi aimerait avoir un coffre aux trésors.

Domino a toujours l'air aussi perdu. Depuis le début de la réunion, il n'a toujours rien dit. Les baladins lui demandent ce qu'il a envie de faire : jouer au ballon ? Fabriquer un arc à flèches ? Courir après le loup ? Faire des tartes aux prunes ?

– *Et si on lisait ton livre ?* propose Pistache.

À ces mots, Domino ouvre son beau livre ; au milieu, une grande image avec un magicien qui fabrique tout ce qu'il veut avec une baguette : un train, des poupées, des vélos, des glaces et même de la barbe à papa !

– *Si on fabriquait de la barbe à papa ?* lance Boulon.

– *Génial,* répond Domino.

Il parle ! Ouf, les baladins ont eu peur ! Au travail, alors ! D'abord, il faut trouver le moyen pour faire tourner la casserole dans laquelle on mettra la barbe à papa. Comment faire ?

– *On pourrait demander l'aide de Craquelin,* suggère Pistache. *Il a toujours de bonnes idées.*

– *C'est qui, Craquelin ?* demande Mandarine, intriguée. Domino, Lily et Elliot ne disent rien, mais ils aimeraient aussi savoir qui est ce Craquelin que les autres baladins semblent bien connaître.

Sur le chemin vers la roulotte, les baladins expliquent à leurs nouveaux amis qui sont Craquelin et Ana.

– *Ils connaissent les tout premiers baladins,* dit Pistache.

– *Ils ont fait plusieurs fois le tour du monde avec leur roulotte,* ajoute Gribou.

– *Et surtout, ils nous racontent des histoires sur leurs voyages et leurs aventures,* raconte Boulon avec un sourire jusqu'aux oreilles.

Mandarine et Domino sont curieux. Ils ont très envie de rencontrer ces deux drôles de personnages. Arrivés à la roulotte, les baladins ne voient personne. La prairie n'a jamais été aussi calme.

– *Étrange,* dit Pistache.

Mais Mandarine a aperçu quelque chose. Derrière un arbre, des branches bougent… Les baladins accourent et découvrent Ana. Craquelin et elle ont entamé une partie de cache-cache et Craquelin ne l'a pas encore trouvée.

– *Prenez garde, vous allez attirer l'attention sur moi,* chuchote Ana aux baladins. *Vite,*

cachez-vous !
Tous les baladins sont bien cachés. Boulon grimpe sur une branche de sapin. Pistache et Domino sont accroupis derrière un gros rocher. Gribou a entraîné les autres derrière un buisson immense aux jolies feuilles rondes.

Tout est silencieux lorsque soudain, les baladins entendent Craquelin qui éclate de rire. Hahaha ! Lui qui ne cherchait qu'une jument, il a aussi trouvé toute une ribambelle de baladins. Quelle bonne surprise.

– *Tiens, je ne vous connais pas tous,* dit-il. *Vous êtes probablement de nouveaux baladins. Moi, c'est Craquelin et voici mon amie Ana, la jument. Quel bon vent vous amène ici ?*

– *On a besoin de ton aide pour construire notre machine à barbes à papa,* explique Pistache. *Il faudrait parvenir à faire tourner la casserole. As-tu une idée ?*

– *Hihihi, j'ai une idée !* crie Ana. *On pourrait accrocher la casserole sur la roue du vieux vélo de Craquelin.*

Ce dernier leur prête bien volontiers son vélo. Il est vite installé et la roue fait tourner la machine.

Domino ajoute doucement le sucre. Ça marche, des nuages de barbes à papa sortent de la casserole.

C'est déjà la fin de la réunion. Chacun dit ce qu'il a bien aimé et ce qu'il a appris. Domino explique qu'il a appris à faire de la barbe à papa avec ses copains baladins.

– *C'est toujours chouette de se faire de nouveaux amis !* s'écrie Gribou.

Et tous les baladins applaudissent car ils sont d'accord avec lui.

A
ana.

5 LE COFFRE AUX TRÉSORS

Youpie, c'est le week-end ! Gribou, Pistache et Boulon vont avoir un peu de temps pour aller saluer Ana et Craquelin. Hélas, aujourd'hui, il pleut. Et pas un petit peu : on pourrait prendre sa douche tout nu dehors si on le voulait.

Devant la roulotte de Craquelin, tout est calme.

– *Pourvu qu'ils soient là,* dit Gribou.

– *J'ai très envie d'entendre de nouvelles histoires,* renchérit Pistache.

– *Il paraît que Craquelin en connaît plein,* assure Boulon.

Nos trois amis frappent à la porte. La porte s'ouvre : GLING GLOUG PAF BOUM CHLONG… des dizaines d'objets dégringolent les escaliers de la roulotte. Des papiers, des bricolages, des livres, des perruques, des pinceaux, des sachets de sol, de mi et de ré majeur, des ballons, des raviolis, une demi-guitare et une caisse de sonnettes de vélo que Gribou reçoit sur la tête. DRING DRING DRELIN DRELON !

Craquelin est vraiment très ennuyé !

– *Oh, quel malheur !* bredouille-t-il. *J'ai amassé tellement de choses que j'aime pendant tous mes voyages que quand il pleut, je n'arrive plus à tout faire tenir dans la roulotte !*

Ana ajoute :

– *C'est incroyable tout ce qu'on peut ramasser, fabriquer et garder !*

Pistache voudrait les aider.

– *Je vais tout mettre dans cette armoire,* dit-elle.

– *Nooooon,* crie Craquelin en se précipitant.

Trop tard ! Pistache et Gribou ont ouvert la porte de la petite armoire qui se trouve en dessous des couchettes : GLONG GLUNG SPOC PLATH BOUM ! Des dizaines de nouveaux objets font la culbute. Ana, évidemment, se tord de rire.

Craquelin se demande comment il va pouvoir ranger tout ça ! Il n'a pas envie de jeter quoi que ce soit ! Tous ces objets lui rappellent des moments très heureux ! Tout le monde s'y met pour tout ramasser et tout mettre sur la table de la roulotte. Vous voulez savoir tout ce qu'il y a ? Accrochez-vous, c'est parti !

Il y a les jeux de cartes pour faire les châteaux.
Il y a des tableaux avec des feuilles mortes.
Il y a la trompette que Jumbouf l'éléphant avait offerte à Ana lors d'un voyage au pays des Patapouf.
Il y a des photos de nombreuses villes traversées.
Il y a le jeu de fléchettes et les cartes des différents pays.
Il y a l'oreiller qui brosse les dents la nuit.
Il y a des dizaines de cartes d'anniversaire.
Il y a aussi une drôle de machine pleine de ressorts, avec un grand pot au milieu.

– *Ça, c'est ma dernière invention,* dit Craquelin… *La machine à pop-corn ! Je dois encore faire quelques réglages parce que pour le moment, elle ne fabrique que des sucettes en caoutchouc.*

– *Waouw, c'est extra !* s'écrie Boulon en la voyant. *Moi, un jour, je fabriquerai une machine à barbes à papa.*

– *Bon, comment ranger tout ça ?* se demande Craquelin.

– *On pourrait commencer par trier ce qui est à Craquelin et ce qui est à Ana, ce serait déjà ça,* propose Gribou.

– *Et puis*, continue Pistache, *tous les souvenirs, tous les bricolages que chacun de vous a réalisés, il faudrait les ranger ! Ce serait bête de les abîmer. Vous y tenez tellement !*

– *Et si on construisait un coffre aux trésors,* lance Boulon. *Chacun pourrait y conserver précieusement ses affaires !*

Bonne idée ! Aussitôt, avec de vieilles caisses en carton, des couleurs et du papier, ils fabriquent des coffres aux trésors. Il y en aura un pour Craquelin, un pour Ana et un pour chacun des trois copains. Pistache décore le sien avec des coquillages tandis que Gribou fabrique des poignées tout argentées !

– *Ça, c'est génial,* dit Boulon. *Justement, ce matin, maman n'était pas très contente à cause des superbes cailloux que j'avais laissés dans ma poche après la dernière réunion des baladins. Je pourrai les mettre dans mon coffre aux trésors maintenant.*

Voilà, tout s'arrange : la roulotte de Craquelin et d'Ana est bien rangée et chacun peut garder ses affaires.

– *Maintenant, on pourra aller regarder de temps en temps nos chouettes souvenirs,* dit encore Gribou.
Craquelin ne perd pas une seconde : il prend sa guitare et invente une chanson sur le coffre aux trésors.

Dans mon coffre aux trésors
Moi je mets ce que j'adore
Dans mon coffre aux trésors
Ce que j'adore mais encore

Ah, il ne pleut plus ! C'est souvent comme ça quand on se met à chanter avec les copains : tout va mieux !

PISTACHE
TIAN DARINE
GRIBOU
41

6 LA VISITE DU COFFRE AUX TRÉSORS

Il fait très froid en ce mois de février. Les baladins ont fait un grand feu dans la cheminée du local. Il faut dire que c'est un jour important : chaque année, le 22 février, c'est l'anniversaire de tous les scouts. Les scouts, ce sont les baladins, les louveteaux, les éclaireurs et les pionniers.

Dehors, deux personnages avancent d'un pas décidé vers le local de nos copains. Il y en a un qui rit tout le temps, avec de grandes dents et l'autre qui chante à tue-tête : *« Tiens, voilà du gâteau, voilà du gâteau ! »*. Ce sont Ana et Craquelin qui se déplacent chez leurs amis baladins.

Cette année, ils ont voulu être de la fête avec leurs copains baladins. Toute la nuit, ils ont pétri de la pâte et mélangé de la bonne crème. Ils sont tout de même parvenus à fabriquer un gâteau superbe ! Les voici donc avec leur présent.

– *Tiens, voilà du gâteau, voilà du gâteau,* reprend Craquelin en frappant à la porte du local.

Tous les baladins sont ravis de voir arriver Craquelin et son inséparable amie Ana, la petite jument.

– *Entrez vite pour vous réchauffer,* dit Pistache.

Craquelin a déposé son gâteau sur la table. Les baladins sont impatients de le goûter.

– *Allumons les bougies,* dit Pistache.

– *Je peux souffler ?* demande Ana avec les yeux les plus doux du monde.

– *D'accord,* répondent les baladins.

– *Pfffffffff* !

Ana a soufflé de tout son cœur. Elle a soufflé si fort que toute la crème du gâteau s'est envolée. Il y en a jusque sur les fenêtres du local. Tout le monde en a reçu quelques jets. Pistache a de la crème dans les cheveux, Gribou en a sur son foulard, Boulon en a reçu sur ses chaussures. Une goutte a même atterri sur le bout du nez de Craquelin, ce qui fait rire tous les baladins.

– *Zut, de la crème sur nos coffres aux trésors,* se lamente Gribou.

– *Essuyons vite, ça va partir,* dit Craquelin un peu catastrophé par la bêtise d'Ana.

Ana s'en veut. Elle est toute rouge. Ses oreilles ont l'air tristounettes.

– *Ne t'en fais pas, c'est réparé,* vient lui dire Pistache. *Personne ne t'en veut, tu sais. Reviens près de nous.*

Craquelin n'en finit pas d'admirer les coffres aux trésors. Ils sont tous différents.

– *Chacun de vous a le sien ? Comme Ana et moi alors ?*

– *Oh, moi, j'adore mon coffre aux trésors,* poursuit Ana. *La semaine dernière, j'ai regardé tout ce que j'avais mis dedans depuis six mois. Ça m'a rappelé plein de bons souvenirs. Je m'étais installée bien tranquillement près du petit bois et j'ai tout étalé devant moi : mes bricolages, mes papiers, mes superbes cailloux dorés, mes dessins.*

En entendant ça, Boulon a une idée.

– *Et si on profitait de l'anniversaire des scouts pour regarder tout ce qu'on a dans notre coffre aux trésors ?*

– *Mais on ne devra pas tout montrer aux autres, c'est un peu secret, n'est-ce pas,* s'inquiète Pistache.

Les uns après les autres, les baladins donnent leur avis : tout le monde est bien d'accord. De toute façon, on ne peut jamais aller regarder dans le coffre de l'autre sans sa permission. Chacun pourra montrer ce qu'il veut, à qui il veut ou s'il préfère ne rien montrer.

Les baladins ont enlevé leurs coffres aux trésors des étagères. Chacun s'est installé dans un endroit calme, assis sur un coussin. Gribou explique à Ana le dessin du *Bivouac* du petit camp de Noël : il avait adoré dormir près d'Hugo, un nouveau copain très comique. Il lui montre aussi la grande bougie verte réalisée avec Caribou. Et enfin, il lui raconte le jeu dont il a gardé une bague en souvenir : elle appartenait au docteur Pepper, le marchand de baies magiques.

Plus loin, tapi sous la table, Boulon ne dit rien. Il sort un à un chaque objet de son coffre. Il adore la photo sur laquelle il transporte les nouveaux baladins en char à voile vers le local. Et puis, il y a ce bouquet de fleurs séchées, de toutes les couleurs. Ce n'était pas facile à faire mais il est très joli. Tiens, il en referait bien un pour l'anniversaire de sa marraine.

Pistache, quant à elle, fait découvrir son coffre à Mandarine et à Craquelin. Elle a sorti le nez du clown Patate au Beurre. Elle avait adoré cet atelier ; d'ailleurs, elle sait encore comment faire les cumulets à deux.

Elle montre aussi les copeaux de bois ramassés pendant le jeu où il fallait retrouver le menuisier. Le pauvre homme était devenu complètement marteau à cause du clou qu'il s'était enfoncé dans la fesse gauche.

Craquelin rigole beaucoup en entendant toutes ces aventures.

Boulon a déjà replacé son coffre aux trésors sur l'étagère.

– *Bon, et si on mangeait le gâteau,* propose Craquelin.

– *Je suis désolée pour la crème,* répète Ana, encore un peu penaude.

Chaque baladin va ranger précieusement son coffre aux trésors puis vient s'installer autour de la table pour déguster le bon gâteau de Craquelin.

Quel délice !

7 ANA S'EST ARRÊTÉE DE JOUER

Histoire à jouer

Une histoire à jouer par cinq personnages et un narrateur. S'il n'y a pas suffisamment d'animateurs pour chaque rôle, un animateur peut jouer plusieurs personnages. Et pourquoi ne pas en faire un petit théâtre de marionnettes ?

Narrateur : Ce lundi matin, avant l'école, Gribou, Pistache et Boulon s'en vont raconter à leurs amis Craquelin et Ana le grand voyage qu'ils ont fait avec les baladins. Ils ont construit des montgolfières et ont essayé d'attraper un maximum de nuages au-dessus des arbres et des champs. Tout ça pour tenter de laisser Monsieur le Soleil rayonner un peu plus. Le jardinier, Tomatus Pourritus, leur avait en effet expliqué que ça devenait urgent pour ses légumes.

Craquelin les accueille assis sur l'escalier de sa charmante roulotte.

Craquelin : Ah, mais voici mes copains Baladins ! Ça roule les amis ?

Gribou : Tu sais, hier, on a bricolé des vaisseaux d'enfer.

Boulon : C'était génial, super grand. On a attrapé des tas de nuages !

Pistache : Et en plus, sur le chemin, un promeneur nous a expliqué des tas de choses sur les champignons. On voulait te les expliquer, à toi et à Ana bien sûr.

Gribou : Tiens mais c'est vrai ça, où est Ana ?

Les trois copains finissent par l'apercevoir à l'autre bout de la prairie.

Boulon : Ça alors ! Elle ne bouge pas. On dirait qu'elle a été transformée en statue ?

Pistache : Est-ce qu'elle boude ? Vous vous êtes disputés en jouant ?

Gribou : À moins qu'elle ne soit malade, avec toute cette pluie, ce ne serait pas étonnant.

Narrateur : Craquelin ne dit rien. Il affiche maintenant un petit sourire au coin des lèvres. C'est gai quand les autres ne devinent pas tout de suite ! Bizarre, bizarre : Ana ne bouge toujours pas. Quoique. Si l'on y regarde de plus près, on peut voir qu'elle déplace de temps en temps une de ses pattes, comme si elle écrivait. Craquelin garde son petit air malicieux.

Craquelin : Alors, vous avez trouvé ce qu'elle fait ?

Pistache : Non, on dirait qu'elle ne fait rien, c'est drôle. Elle n'a plus envie de jouer ou de courir ?

Craquelin : Souvent, Ana et moi, on s'arrête un peu pour réfléchir.

Pistache : Pour réfléchir à quoi ?

Craquelin, toujours souriant, explique du mieux qu'il peut à ses trois amis baladins.

Craquelin : Après de belles aventures, Ana et moi, nous aimons nous souvenir de ce qu'on a vécu. C'est un moment spécial. On se rend compte des nouveaux amis que l'on a rencontrés et de tout ce que l'on a appris. On repense aussi à tous ces moments où l'on a ri et chanté. C'est aussi l'occasion d'imaginer de nouvelles aventures que l'on voudrait vivre et à toutes les nouvelles inventions que l'on veut fabriquer.

Par exemple, la première fois que vous êtes venus nous rendre visite, nous avons été très heureux de raconter nos histoires à des baladins et d'avoir rencontré trois nouveaux amis. Ce soir-là, je me suis assis seul dans un coin de ma roulotte. J'en ai profité pour me souvenir de la chanson que je vous avais apprise et de vos sourires. Puis, j'ai pensé à toutes les histoires que je vous raconterais lorsque vous reviendriez.

Boulon : Mais elle pense à quoi Ana en ce moment ?

Craquelin : Il faudrait le lui demander. Si elle veut bien le dire, évidemment ! Mais à mon avis, elle repense à notre pique-nique de dimanche après-midi. Figurez-vous, mes amis, que le clown Gaspard Rigolov, mon vieux camarade, est venu nous chercher pour aller se promener au bord de la rivière. Ana n'avait jamais fait de pique-nique. Elle a adoré : on a mangé de la tarte aux mûres, on a lancé des cailloux dans l'eau, et puis on a fait des jeux : des plongeons comiques et le concours de celui qui éclabousse le plus loin.

Pendant ce temps, sur une grande planche, Ana s'amuse à graver des petits dessins.

Ana : Salut les copains baladins ! Ça me ferait tellement plaisir de vous raconter mon pique-nique de ce dimanche. Regardez… Ici, j'ai dessiné le clown Rigolov. Il m'a appris à faire semblant de tomber, c'est extra !

Ana leur fait une démonstration de culbute pour du beurre.

Ana : Ici, j'ai dessiné les cailloux plats qu'on lance à la surface de l'eau : ils font des rebonds, c'est comique !

Boulon : Ah oui, des ricochets. J'ai essayé ça la semaine dernière avec les planches à la piscine mais le professeur n'était pas content et j'ai dû aller me rhabiller plus tôt !

Pistache : Et là, peux-tu nous expliquer ce que tu as gravé ? Enfin si tu veux, c'est peut-être un secret ?

Ana : À vous, je veux bien le dire. Ce sont des petits bateaux avec des coquilles de noix. J'ai vu ça dans un livre. J'aurais bien aimé en essayer tout à l'heure à la rivière mais il a commencé à pleuvoir alors, c'était tout fichu foutu ! Mais je garde l'idée pour un autre jour. Maintenant, j'ai assez réfléchi. Si on jouait au "petit cheval qui attrape les baladins par la culotte" ! Hue, attendez que je vous trouve !

Avant que le jeu ne démarre, Gribou s'approche d'Ana.

Gribou : Dis, ça s'appelle comment ce que tu faisais tantôt ?

Ana : Quand je dessinais tout ce que j'avais aimé et tout ce que j'avais appris ?

Gribou : Oui.

Ana : Avec Craquelin, on a appelé ça le "*Bivouac*". On fait plein d'activités et parfois, stop, on s'arrête. On réfléchit à tout ce qu'on vit, comme ça, on le savoure encore plus.

Gribou : Un peu comme quand on garde un bonbon longtemps en bouche, en fermant les yeux pour mieux sentir le goût.

Ana : Top là mon pote, t'as tout compris ! Mais dépêche-toi de courir, sinon je t'attrape en premier !

Craquelin s'est rassis près de la roulotte. Il a pris sa guitare. Quand les baladins ont fini de jouer, il chante la chanson du bivouac.

Regarde voici le soir
Aujourd'hui qu'as-tu aimé ?
Raconte-toi notre histoire
Tout ce qui t'a amusé

Refrain :
Raconte-toi, raconte-toi
Baladin
Raconte-toi toutes tes joies
Et celles de demain

Regarde ce que tu découvres
Mets tout dans tes bagages
Tu verras quand tu les ouvres
L'histoire de nos voyages

Puzzle

8 LA MALLE À FRIANDISES

Histoire à jouer

Cette histoire à jouer par cinq personnages se passe dans des lieux différents. Profites-en pour inviter les baladins à se déplacer. Chaque partie de l'histoire pourrait être découverte à différents moments d'un jeu de piste par exemple. À toi de trouver une manière originale de la présenter.

Gribou explore le grenier de sa maison avec la lampe de poche. Il découvre un à un divers objets sur lesquels il s'extasie. Au milieu de la pièce, il découvre une superbe malle en bois.

Gribou : Waouw ! Quelle belle malle, je me demande ce qu'il y a dedans ?

Gribou téléphone à Boulon pour qu'il vienne voir.

Gribou : Allo ! Boulon ? Je viens de découvrir une malle dans mon grenier. Il faut que tu viennes la voir.

Boulon (à l'autre bout du téléphone) : J'arrive tout de suite.

Gribou essaie d'ouvrir la malle, mais il n'y parvient pas. Soudain, Boulon arrive.

Boulon : Tu avais raison de m'appeler. Elle est superbe cette malle. Qu'est-ce qu'il y a dedans ?

Gribou : Je ne sais pas, je n'ai pas réussi à l'ouvrir.

Boulon : C'est sûrement un trésor.

Gribou : Allons la montrer à Craquelin et Ana. Peut-être qu'ils arriveront à l'ouvrir.

Boulon : Elle est très lourde cette malle. Comment allons-nous la transporter jusque-là ?

Boulon et Gribou se concentrent très fort pour trouver une solution. Ils observent les nombreux objets du grenier.

Boulon : Bingo ! J'ai trouvé.

Boulon rassemble près de la malle une vieille paire de skis, un vieux paquet de corde. Les deux copains mettent la malle sur les skis, puis ils l'attachent avec un morceau de corde. Ils descendent les escaliers. Devant la maison, Boulon attache la malle sur les skis au vélo de Gribou.

Boulon : Voilà, on peut y aller, tu conduis le vélo, jusque chez Craquelin, et moi, je m'assieds sur la malle et vérifie qu'il n'y a personne derrière.

Ils arrivent près de la roulotte. Craquelin et Ana sortent à toute vitesse pour voir ce qui se passe. Pistache est là aussi, elle était venue jouer avec Craquelin.

Boulon : Regardez ce qu'on a trouvé !

Craquelin et Pistache tentent eux aussi d'ouvrir la malle, mais sans succès.

Ana : Moi je peux y arriver toute seule.

Tout le monde se retire pour la laisser passer. Ils la regardent tous intrigués. Avec un petit fil de fer dans la serrure, Ana ouvre la malle qui était fermée à clef. Clic, clic, clac… BOING ! Le couvercle de la malle saute en l'air comme s'il avait été monté sur des ressorts !

Gribou : Bravo, Ana !

Il lui fait un gros bisou dans le cou.

Ana, Gribou, Boulon, Pistache et Craquelin se ruent au-dessus de la malle pour voir ce qu'elle contient. Tous sont déçus.

Boulon : Ça alors !

Craquelin : Quelle surprise !

Pistache : Tous ces efforts pour ouvrir cette malle, et…

Gribou : Elle ne contient rien. Rien du tout.

Pistache : On pourrait choisir tous ensemble ce qu'on mettrait dedans !

Les autres ne répondent rien.

Pistache : Boudez si vous voulez, moi je vais la rendre toute propre.

Elle se met à nettoyer la malle qui reprend des couleurs à chaque coup d'éponge.

Craquelin : Je la mettrais bien dans ma roulotte, elle est magnifique.

Ana : Tu n'as plus de place dans ta roulotte. Depuis qu'on a construit nos coffres aux trésors, tu as encore inventé plein de nouveaux bricolages, il y en a partout, on ne sait plus où les mettre. Je serai même obligée de dormir dehors si ça continue !

Boulon : Si tu n'as pas de place, on pourrait l'amener au local des baladins.

Ana : Bonne idée ! Avec tous les baladins, vous pourrez décider ensemble de ce que vous allez y ranger.

Gribou, Boulon et Pistache arrivent à la réunion des baladins. La malle est toujours posée sur les skis et accrochée avec la corde au vélo de Gribou. En voyant arriver nos trois amis, tous les baladins se rassemblent autour de la malle.

Mandarine : Qu'est-ce que c'est ?

Loustic : C'est un trésor ?

Pistache : C'est mieux qu'un trésor, c'est une malle vide. On peut la remplir ensemble.

Mandarine : On pourrait y mettre des jeux.

Gribou : Ce serait super ! Chaque fois qu'on s'embête et qu'on veut faire un jeu, il suffit d'ouvrir le coffre et d'en prendre un.

Pistache : On l'utiliserait quand la réunion commence et qu'il faut attendre tout le monde, ou bien pendant le camp, après la douche, chacun pourrait jouer à ce qu'il veut.

Loustic : On peut même faire un petit sac pour y glisser plein de noms de jeux. Quand on n'a rien à faire, on tire au sort et chaque fois, on a une surprise.

Mandarine : On peut aussi y ranger des jouets, des déguisements, des livres, des crayons de couleurs.

Toute la ribambelle se met à chercher des idées pour remplir la malle.

Boulon : En fait, c'est un peu comme une boîte à bonbons. Quand on s'embête un peu, on en prend un dans la boîte, et c'est si bon !

Loustic : On pourrait l'appeler la malle à friandises.

Tous les baladins : Super ! Vive la malle à friandises.

Finalement, c'est encore mieux qu'un vrai trésor, une malle vide. Gribou et les autres attendent maintenant avec impatience la prochaine réunion des baladins pour décider ensemble de ce qu'ils vont y mettre. Vive la malle à friandises !

9 MONSIEUR LOYAL

Histoire à jouer

Suggestion : on peut par exemple proposer aux baladins de partir à la recherche du personnage qui rit très fort. Pourquoi ne pas en faire un jeu de piste ? Dans ce cas, les rôles des baladins (Gribou, Boulon et Pistache) ne seront pas joués et seront remplacés par les dialogues avec vos baladins. Bien sûr, cela nécessitera probablement un peu d'improvisation de la part des animateurs déguisés en Ana, Craquelin et Monsieur Loyal.

Un rire tonitruant attire l'attention des baladins. Ils se demandent probablement d'où vient ce rire. Le rire continue de plus en plus fort. En cherchant d'où il provient, les baladins découvrent Ana.

Ana : C'est terrible mes amis. Ça dure depuis hier soir : un grand ami de Craquelin est venu lui dire bonjour. Ils se sont connus il y a longtemps, lors d'un voyage en Amérique.

Gribou : Comment s'appelle-t-il ?

Ana : Il s'appelle Monsieur Loyal. Il est très sympa mais chaque fois qu'il se souvient de quelque chose qui lui a plu, il ne peut s'empêcher de rire.

Boulon : Mais pourquoi rit-il si fort ?

Ana : C'est toujours comme ça, lorsqu'il est très content, il veut que tout le monde le sache.

Les baladins et Ana sont rejoints par Craquelin.

Craquelin : Mes amis, suivez-moi, je vais vous présenter un très grand ami.

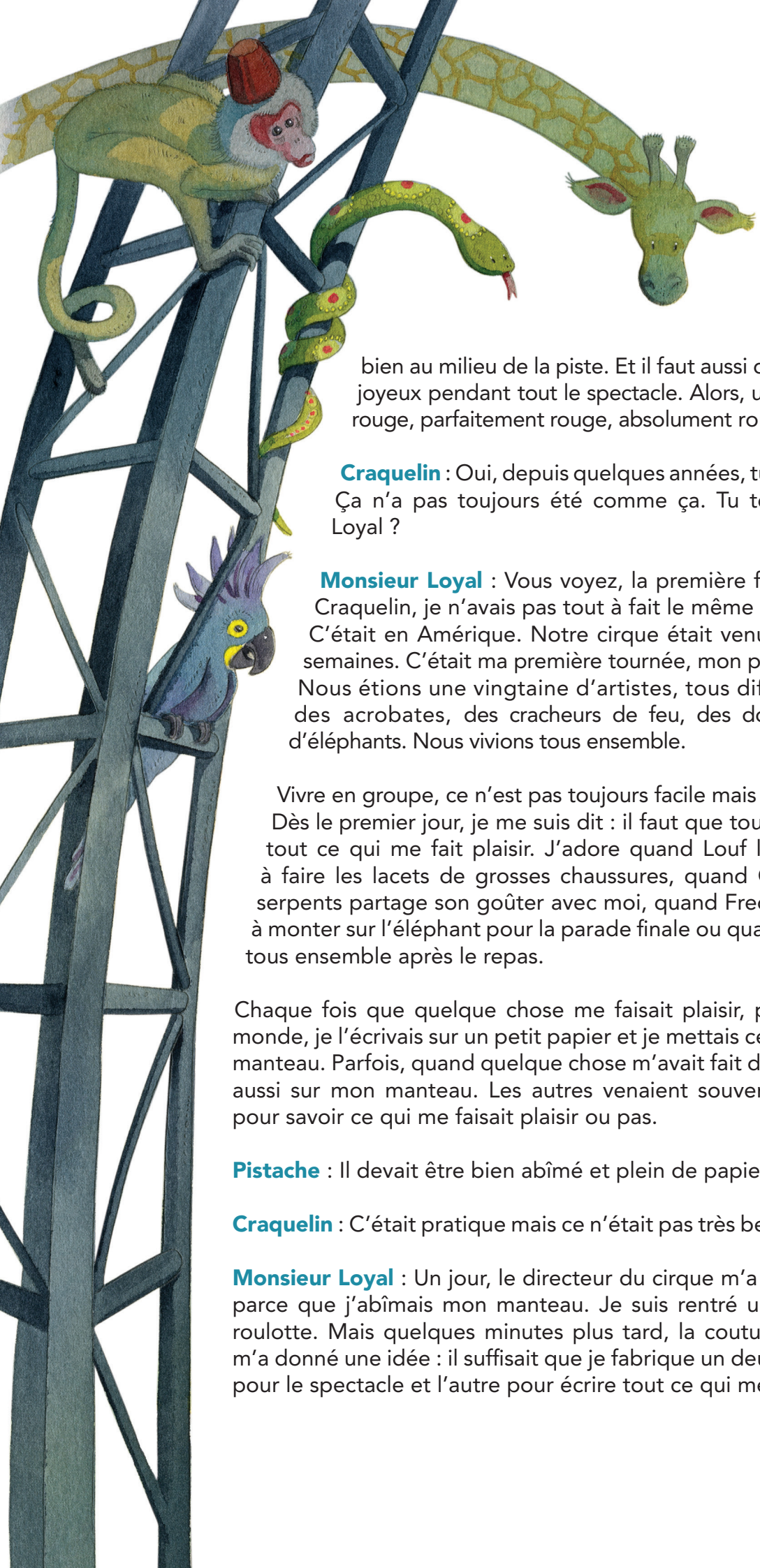
Gribou et les deux autres hésitent un peu.

Craquelin : Allons, n'ayez pas peur.

En suivant Craquelin, les baladins découvrent Monsieur Loyal : il a une jolie moustache, un haut chapeau noir et aussi un superbe manteau tout rouge. Et il rit très fort.

Boulon : Wouah, quel joli manteau rouge. On vous voit de loin avec ça.

Monsieur Loyal (rire tonitruant) : Ah ! Ah ! Ah ! Ah ! Ah ! Ah ! Ah ! Mon métier, c'est de présenter différents numéros dans le cirque. Il faut donc que tout le monde me voit



bien au milieu de la piste. Et il faut aussi que tout le monde soit joyeux pendant tout le spectacle. Alors, un grand manteau tout rouge, parfaitement rouge, absolument rouge, c'est important.

Craquelin : Oui, depuis quelques années, tu le portes tout rouge. Ça n'a pas toujours été comme ça. Tu te souviens, Monsieur Loyal ?

Monsieur Loyal : Vous voyez, la première fois que j'ai rencontré Craquelin, je n'avais pas tout à fait le même beau manteau rouge. C'était en Amérique. Notre cirque était venu jouer pour plusieurs semaines. C'était ma première tournée, mon premier grand voyage. Nous étions une vingtaine d'artistes, tous différents : des clowns, des acrobates, des cracheurs de feu, des dompteurs de lions ou d'éléphants. Nous vivions tous ensemble.

Vivre en groupe, ce n'est pas toujours facile mais c'est souvent très gai. Dès le premier jour, je me suis dit : il faut que tout le monde connaisse tout ce qui me fait plaisir. J'adore quand Louf l'acrobate m'apprend à faire les lacets de grosses chaussures, quand Gina la dresseuse de serpents partage son goûter avec moi, quand Fredo le dresseur m'aide à monter sur l'éléphant pour la parade finale ou quand on joue aux cartes tous ensemble après le repas.

Chaque fois que quelque chose me faisait plaisir, pour le dire à tout le monde, je l'écrivais sur un petit papier et je mettais ce petit papier sur mon manteau. Parfois, quand quelque chose m'avait fait de la peine, je le notais aussi sur mon manteau. Les autres venaient souvent voir mon manteau pour savoir ce qui me faisait plaisir ou pas.

Pistache : Il devait être bien abîmé et plein de papiers ton manteau.

Craquelin : C'était pratique mais ce n'était pas très beau pour le spectacle !

Monsieur Loyal : Un jour, le directeur du cirque m'a appelé : il était fâché parce que j'abîmais mon manteau. Je suis rentré un peu triste dans ma roulotte. Mais quelques minutes plus tard, la couturière, Tantine Pic-Pic, m'a donné une idée : il suffisait que je fabrique un deuxième manteau : l'un pour le spectacle et l'autre pour écrire tout ce qui me faisait plaisir.

Pistache : Mais pourquoi faisiez-vous cela ?

Monsieur Loyal : À votre avis les baladins ?

Gribou : Comme ça, on s'en rappelle et on refait plus souvent ce qui a fait plaisir.

Boulon : On pourrait fabriquer un manteau rouge nous aussi, pour le mettre dans le local des baladins.

Monsieur Loyal (rire tonitruant) : Ah ! Ah ! Ah ! Ah ! Ah ! Ah !

Boulon : Moi, je vais écrire que j'adore quand on attend toute l'équipe pendant les jeux, plutôt que de courir tout seul devant.

Pistache : Moi, j'écrirai que ça me fait plaisir quand on m'aide à achever mon assiette de haricots.

Gribou : Moi, je vais dessiner une tartine, parce que ça m'avait fait plaisir quand Hugo m'avait aidé à faire ma tartine.

Pistache : Vivement la prochaine réunion pour raconter notre histoire aux autres baladins !

Boulon : On pourra en parler pendant le conseil. Et on choisira ensemble comment on veut la fabriquer.

10 LES BALADINS VEULENT SAVOIR

Encore une réunion Baladins qui s'achève. Ana attend ses copains. Elle s'est cachée derrière la voiture des parents de Pistache. Tiens, les baladins sont un peu en retard. Il leur a fallu du temps pour construire le vaisseau qui doit reconduire le Capitaine Crochet au pays imaginaire. Quelques minutes passent. Ana voit passer devant elle tout un groupe d'enfants, un peu plus grands que les baladins. Elle voudrait savoir de qui il s'agit. Ils portent le même foulard que Gribou, Pistache, Boulon et les autres baladins.

Voici justement nos trois amis. Il suffisait d'en parler.

C'est Boulon qui aperçoit le premier leur amie Ana.

– *Dis, c'est qui les plus grands ?* demande Ana. *J'ai juste compris qu'il y en a un qui s'appelle Baloo et l'autre Bagheera.*

– *Ce sont les louveteaux,* dit Pistache.

Mais ils ne savent pas très bien expliquer à Ana qui ils sont exactement.

– *On peut se renseigner,* lui promet Boulon.

– *Comme leur réunion finit plus tard que la nôtre, on pourrait aller voir,* propose Pistache.

– *T'es folle ou quoi,* répond Gribou. *On ne peut pas le savoir, c'est sûrement secret. Et si Ouistiti l'apprenait, elle penserait qu'on ne s'amuse plus à la ribambelle.*

– *On peut aller les observer en cachette,* se dit Boulon.

Pendant la semaine, nos trois copains préparent leur déguisement d'agents Baladins secret. Ils fabriquent des jumelles, des loupes et des écouteurs ! Ainsi, ils pourront bientôt tout savoir sur la vie chez les Louveteaux…

Le samedi suivant est enfin là. À la réunion des baladins, on apprend des chansons aux nouveaux et ensuite, c'est parti pour un grand jeu de piste en forêt. Dès 17h, les trois comparses filent chercher leur déguisement et reviennent aussi vite qu'ils peuvent. Ouf… il y a encore de la lumière dans le local. Mais les fenêtres sont trop hautes : ils ne voient rien.

Par contre, les écouteurs fonctionnent à merveille.

Non… pas possible… ce ne sont pas des louveteaux qu'ils entendent mais des Bandar-Log qui ont profité de leur absence pour s'introduire dans le local. Les Bandar-Log sont de très très vilains singes qui vivent dans la jungle et passent leur temps à faire des bêtises. Les voilà prêts à réaliser un mauvais coup chez les louveteaux.

– *Vous entendez,* dit Boulon aux autres *: les Bandar-Log vont faire un mauvais coup à Baloo lors de la prochaine réunion des louveteaux.*

– *Oui,* confirme Pistache*, ils vont mettre plein de poivre dans ses crêpes d'anniversaire.*

Pauvre Baloo ! En plus, un ours qui éternue, c'est terriblement fort.

Les louveteaux viennent justement de redécorer leur local comme la vraie jungle : un seul atchoum et tout serait fichu.

– *Quand Papy éternue, c'est aussi la cata,* raconte Gribou : *Mamy est obligée de remettre tous les cadres à l'endroit, de raccrocher le lustre et de frotter la nappe. On doit prévenir les louveteaux ! Comment leur en parler ?*

– *Ils ne peuvent pas savoir qu'on est venu observer leur local,* dit Gribou.

Boulon ne dit rien, il réfléchit. Soudain, il fait un bond d'un mètre comme si un moustique lui avait piqué les fesses… Youhou !

C'est souvent comme ça quand Boulon a un bon plan.

– *Il faut intervenir nous-mêmes avant que le poivre n'arrive sur les crêpes de Baloo,* dit Gribou.

– *Nous allons nous déguiser en singes,* suggère Boulon*, et nous nous mélangerons aux Bandar-Log, ni vu, ni connu.*

Il leur faut bien toute la semaine pour se trouver des déguisements.

Bon sang ! Le grand jour est déjà arrivé. Après leur réunion, Gribou, Pistache et Boulon enfilent leurs habits de singe et entrent discrètement chez les louveteaux. Les vrais Bandar-log sont là, camouflés dans le décor avec leurs poivriers, prêts à sévir. Mince, ils s'approchent des crêpes.
– *Go, go, go,* lance Boulon.

Les trois copains se jettent sur les singes et se mettent à faire des tas de nœuds dans leurs queues. Les Bandar-Log s'emmêlent les uns aux autres et commencent à s'énerver ! À la fin, furieux et démasqués, ils détalent comme des lapins.

– *Vive les faux Bandar-Log, ils ont sauvé les crêpes de Baloo,* crie Titi, un ancien baladin qui tout de suite a reconnu Gribou, Boulon et Pistache malgré leur déguisement.

– *Vous voulez une crêpe ?* propose joyeusement Baloo.

Les trois copains font oui de la tête. Akela raconte aux trois faux Bandar-Log une partie de l'histoire de la jungle. Et les louveteaux leur apprennent une danse très comique.

– *Je voulais justement dire aux baladins qu'ils peuvent venir voir le film de notre camp la semaine prochaine, ça nous ferait plaisir,* dit Akela.

– *Youpie,* crient Boulon, Pistache et Gribou. *On va connaître les secrets de la meute.*

11 LE SALUT DES ARTISTES

Aujourd'hui, Gribou, Boulon et Pistache ont rendez-vous avec leurs bons amis Craquelin et Ana.

– *Craquelin avait l'air très excité quand il m'a demandé de venir*, explique Pistache, *je pense qu'il va se passer quelque chose de spécial !*

Nos trois amis se pressent d'arriver à la roulotte de Craquelin. Celui-ci les attend en trépignant d'impatience.

– *Vite vite, dépêchez-vous, nous allons arriver en retard !* dit Craquelin.

– *Mais en retard pour quoi ?* demande Boulon.

– *En retard pour le Salut des Artistes !* lui répond Ana.

Sans en dire plus, Craquelin et Ana guident les trois baladins vers le cirque qui s'est installé pas loin. Sous le chapiteau, tous les artistes sont présents. Les clowns, les acrobates, les musiciens, tous sont là ! Retentit alors un rire tonitruant que nos amis reconnaissent sans peine.

– *HA HA HA ! Oh, que ça me fait plaisir que vous soyez si nombreux !*

Monsieur Loyal vient d'entrer dans le chapiteau. Il porte sur lui son manteau spécial avec tous les mots accrochés et il est accompagné d'Arturo et Isabella, les deux trapézistes. Il se fraie un chemin dans la foule et vient se placer au centre de la scène.

– *En ce jour un peu spécial, je vous avoue que je ne sais pas trop quoi dire ni par où commencer... Ah, si ! Nous sommes ici pour souhaiter bon voyage à Arturo et Isabella.*

– *Arturo et Isabella nous quittent ?* s'étonne Pistache.

– *Eh oui*, lui répond Arturo, *nous avons envie de partir découvrir le monde et, pourquoi pas, de voltiger d'un cirque à l'autre si nous en avons envie.*

– *Quoiqu'il en soit*, enchaîne Monsieur Loyal, *nous sommes ici pour vous dire au revoir et... pour accueillir les nouveaux ! Je vous présente Popolino et Nennella, nos nouvelles recrues.*

Gribou, Boulon et Pistache n'en reviennent pas : Popolino et Nennella vont devenir les nouveaux trapézistes ! Quelle surprise ! Et quelle bonne nouvelle : ils se réjouissent de découvrir ces nouveaux personnages.

Mais la cérémonie n'est pas terminée.

– À présent, dit Monsieur Loyal, *et comme à chaque fois lorsque de nouveaux artistes arrivent dans notre grande famille, nous allons décrocher tous les mots de mon manteau afin qu'il soit remis à neuf et puisse être rempli de nouveaux messages.*

– C'est malin de ne pas l'avoir fait avant... ronchonne Gribou.

– Surtout pas, Gribou, le reprend Craquelin. *Nous allons décrocher tous les mots un par un en les lisant à voix haute afin que tous se rappellent des bons moments ! C'est bien plus rigolo ! On y va ?*

Tout le cirque acquiesce avec enthousiasme.

– Fort bien. Commençons donc !

Monsieur Loyal détache un mot, le lit et...

– HA HA HA ! Il est écrit « J'aime quand la musique du réveil retentit au matin pour qu'on puisse tous se lever de bonne humeur. *» C'est vrai que cette musique est extraordinaire pour se mettre en joie dès le matin, je me souviens d'ailleurs du jour où je l'ai entendue pour la première fois, j'ai dansé toute la journée ! Aujourd'hui encore, quand je l'écoute, je sautille sur place ! Un autre mot, maintenant. «* J'adore quand les clowns nous aident à démonter le chapiteau tout en faisant les clowns, justement. »

Monsieur Loyal se met à mimer les clowns qui glissent et tombent sur leurs fesses en essayant de travailler et tout le monde éclate de rire, même les clowns. Puis les mots se détachent et le manteau se nettoie petit à petit...

– « J'aime quand nous partons jouer dans de beaux endroits... », « Ça me fait plaisir quand nous réparons les roulottes tous ensemble. », « Mon moment préféré : quand nous nous retrouvons tous autour du feu le soir pour parler de nos prochains spectacles. »

Chacun écoute, rit, se rappelle des valeurs importantes du cirque et le temps passe comme une étoile filante. Même nos trois baladins se prennent au jeu et détachent des mots du manteau de Monsieur Loyal.

Gribou lit : *« J'aime quand nous trouvons une solution lorsqu'un artiste est malade pour le remplacer et faire le spectacle quand même. ».*

– Mais si jamais c'est Royal, l'ours, qui est malade ? demande Gribou après avoir lu le mot.

– C'est arrivé, une fois, lui répond Craquelin, *et c'est Hercule, notre costaud, qui a mis un costume d'ours et qui a pris sa place !*

Gribou éclate de rire en imaginant la scène, de même que tous les autres artistes. À son tour, Boulon lit un des mots :

– « *Quand j'ai raté mon numéro et que j'étais triste, tout le monde est revenu me remonter le moral et m'aider à travailler pour que ça n'arrive plus.* »

Pistache aussi veut lire :

– « *J'aime quand les baladins viennent nous rendre visite.* »

Pistache est très touchée par ce mot, même si elle ignore qui l'a écrit.

Enfin, il ne reste plus qu'un mot sur le manteau. Monsieur Loyal le prend, le lit et dit, d'une voix toute douce :

– *Celui-là est le premier mot que j'ai accroché sur ce manteau. C'était le jour où j'ai reçu mon chapeau et mon manteau de Monsieur Loyal et où, pour la première fois de ma vie, j'ai présenté les numéros. À la fin, l'ancien Monsieur Loyal est venu me trouver, il m'a regardé et m'a dit* « Tu as été parfait. », *puis tous les artistes m'ont applaudi. Ce jour-là, j'ai vraiment compris ce que c'était que de faire partie du cirque. J'espère, Popolino et Nennella, que vous comprendrez à votre tour ce que c'est que de vivre au sein de notre cirque. Et que ça vous plaira autant qu'à moi !*

– *Et maintenant, mes amis*, dit Isabella, *l'ancienne trapéziste, je voudrais vous dire merci. Merci à tous. Vous avez été les meilleurs compagnons de voyage qu'on puisse trouver. Je me souviendrai toujours de vous. Merci.*

Dans le cirque, il règne maintenant un grand silence. Puis, une chaude voix se fait entendre. C'est celle de Craquelin.

– *Merci à toi, Isabella. Et merci à toi, Arturo.*

– *Oui, merci à vous !* clame M. Patatefolle, *travailler avec toi fut un plaisir !*

– *Merci ! Merci ! Merci ! Merci !* crient les clowns.

– *Merciiiiiiiii !* s'écrie Kalya la danseuse.

Merci ! Merci ! Merci ! Le cirque croule sous les « *Merci* », les « *Bravo* » et les « *Bon voyage* ».

Alors Arturo et Isabella, les anciens trapézistes, serrent fort Popolino et Nennella dans leurs bras, font un grand signe de main à tous leurs amis, prennent leurs sacs et s'en vont vers le soleil couchant.

Il est temps pour nos amis de rentrer chez eux. Ils remercient Craquelin de les avoir emmenés et sur le chemin du retour, ils rêvent en regardant les étoiles.

– *Que vont faire Arturo et Isabella, maintenant ?* se demande Pistache.

– *Je l'ignore, mais ce que je sais, c'est que c'était un des plus beaux au revoir que j'ai jamais vu*, répond Gribou.

Boulon, lui, ne dit rien. Un jour, il aimerait qu'on lui souhaite bon voyage d'une si chouette manière...

12 LA VALISE DE CHEESEBURGER

Aujourd'hui, à la récré, à peine arrivé, Boulon a expliqué à tout le monde comment on faisait un camp : on prend des branches, de la ficelle et on camoufle tout. Pistache a éclaté de rire :

– C'est pas vrai. Ce n'est pas ça un camp. Moi je le sais parce que pépé Alphonse nous a raconté toutes ses histoires de quand il était scout. Il a même donné son gros sac à dos vert à Gribou parce que c'est son voisin.

Même si ce que dit Pistache est vrai, Boulon n'a pas beaucoup aimé qu'on se moque de lui.

Et en parlant de camp, celui des baladins, c'est pour très bientôt. Mais cette année, ce n'est pas un camp comme les autres. Ils ont été invités par un vieux marin, le capitaine Rollmops. Il voudrait réparer son bateau pour partir revoir un vieil ami en Chine. Gribou rêve au bateau du capitaine, aux cabines pour dormir, au grand réfectoire pour manger ensemble. Demain, il fera son sac, celui que pépé Alphonse lui a donné ; il vaut mieux être prêt.

Le lendemain matin, Gribou se lève tôt. Des bottes pour les grandes aventures, un pull pour chanter le soir près du feu.

– Faut-il prendre mon jeu électronique ? Bof... je n'aurai pas le temps de jouer à ça. Et là, dans la grande poche, je vais mettre une boîte de boulettes sauce tomate, au cas où j'aurais faim.

Au dîner, Gribou explique à son papa que son sac est prêt. Et il demande à sa maman :

– Quand est-ce qu'on fera celui de Cheeseburger ?

– Mais un chien, ça ne va pas au camp des baladins.

Gribou insiste, alors papa soupire et dit :

– On verra bien.

– On verra, on verra... c'est tout vu, c'est foutu, pense Gribou désespéré.

Comme toujours quand il a un problème, Gribou saute sur le téléphone pour prévenir Boulon. Nos amis organisent une réunion secrète.

– On pourrait rétrécir le chien avec une machine. J'ai vu ça dans un film, propose Boulon.

Il se lance alors dans un grand dessin pour expliquer à Gribou.

– *Comment on fera pour lui rendre sa taille normale après ?*

La question de Gribou ennuie Boulon.

– *Alors, séparons-le en morceaux. Chacun cachera une partie dans son sac.*

Gribou veut qu'on en parle à Pistache.

– *Elle va encore se moquer de moi,* proteste Boulon.

Finalement, ils partent quand même chez Pistache. Elle est un peu fâchée ; elle aussi voulait venir à la réunion secrète.

– *Tu t'étais moqué de moi avec le camp,* explique Boulon.

– *C'était juste pour rire,* répond-elle.

Et elle fait un gros bisou sur la joue de Boulon... qui va beaucoup mieux.

– *L'année dernière, il n'y avait pas de chien au camp et on s'est amusé comme des fous quand même,* raconte-t-elle.

Mais Gribou n'a pas envie d'abandonner complètement Cheeseburger. Ses amis le comprennent bien.

Pistache propose de cacher Cheeseburger dans sa valise.

– *Mais tu n'auras plus de place pour mettre toutes tes affaires*, lui répond Boulon.

Décidément, nos amis ne sont jamais d'accord.

– *Moi en tout cas, j'en ai assez de toutes ces cachotteries,* continue Pistache. *Et si on demandait à tous les baladins s'ils sont d'accord pour que Cheeseburger vienne ?*

– *D'accord, on demande au conseil samedi,* répondent les deux garçons.

À la réunion, on joue beaucoup et on se dit que ce sera encore plus gai d'avoir une semaine pour s'amuser avec tous les autres... Puis, on fait un grand conseil ; tout le monde donne son avis. Les baladins et les animateurs sont d'accord pour que Cheeseburger vienne. Mais il faudra le garder en laisse pour qu'il n'aille pas taquiner les poules de la mère Donzelle, la voisine du Capitaine Rollmops.

Cheeseburger sera donc le gardien du bateau. Gribou est ravi. Il participe avec encore plus de joie à la suite de la réunion. Les baladins écrivent les menus, préparent les malles et des décorations pour embellir la maison et le bateau.

Enfin ! Le jour du départ est arrivé. Gribou est un peu inquiet pour ses parents. Qui va s'occuper d'eux ? Cheeseburger a mis son plus bel uniforme. Tout le monde semble bien content de partir. Craquelin et Ana sont même venus assister au départ. Craquelin a pris sa mandoline pour apprendre à tout le monde, enfants et parents, une jolie chanson pour ce moment un peu spécial.

Lorsque le train entre en gare, les baladins bondissent de joie.

– *Encore un bisou maman,* demande Boulon.

Cheeseburger hésite un peu. Ses yeux balancent entre Gribou et ses parents. Il ne va quand même pas les laisser tous seuls à la maison !

Assis contre la vitre du wagon, Gribou a le cœur un peu gros. Cheeseburger ne verra jamais le Capitaine Rollmops, il a choisi de rester avec maman et papa.

– *Il viendra nous rejoindre samedi pour la fin du camp,* lui dit Pistache.

– *Il nous aidera à tirer les valises,* crie Boulon.

– *Si on chantait maintenant ?*, propose Pistache.

Quel concert dans le train ! Le contrôleur trouve ça tellement gai qu'il se met à danser avec Gloubiboulga, la cuisinière du camp. Boulon est parti vérifier les billets à sa place. Et Gribou bat la mesure avec son tam-tam. Le camp, c'est génial !

13 PISTACHE HÉSITE

Ce matin, c'est décidé, Gribou fera sa valise pour le camp. Depuis qu'il a reçu son carnet, il trépigne. Aujourd'hui, maman l'aide un peu.

– *N'oublie pas tes moufles et ton écharpe,* crie-t-elle dans l'escalier.

Sacrée maman, elle croit que Gribou part chez les esquimaux en plein hiver.

Au même moment, chez elle, Pistache termine aussi sa valise. Tiens, elle a l'air tristounette. Elle n'a pas très envie de partir au camp cette année. À cause de sa dispute avec Sauvette. Et aussi à cause de son papa qui vient de rentrer d'un long voyage.

– *Je suis obligée d'y aller ?* demande-t-elle à sa maman.

– *Mais tu verras, ce sera très gai, tu vas jouer tout le temps,* la rassure Maman.

Le soir, Gribou s'endort très vite. Demain, c'est le départ. Il rêve de petits ruisseaux, de pantins qu'on fabrique tout seul, de grandes courses dans les prairies, d'un lit superposé pour dormir plus près des étoiles...

Mais Pistache, elle, ne parvient pas à s'endormir. Elle a un peu mal au ventre.

– *Est-ce que les autres joueront avec moi ?* se demande-t-elle. *Et si Sauvette ne veut plus me parler ? Et si...*

Finalement, Pistache s'endort.

Le jour se lève. C'est le grand départ. Sur la route du local, Gribou retrouve son copain Boulon. Vite, les baladins, c'est le rassemblement ! Caribou explique aux parents que tout ira très bien. Et puis, il invite les baladins à aller faire un gros bisou à leur famille. Pistache a un peu envie de pleurer. Son papa lui chuchote :

– *À bientôt ma grande, quand tu rentreras, on jouera beaucoup ensemble !*

Boulon vient la chercher.

Après une bonne heure de chansons dans le train, les baladins arrivent à Vignoles. La maison de camp est beaucoup plus vieille que Gribou ne l'avait imaginée mais elle est chouette quand même. On dirait un petit château...

Au moment où la ribambelle s'approche des escaliers de l'entrée, la porte s'ouvre. Une belle dame apparaît. Tout le monde reste muet devant sa beauté.

– Mes amis, j'ai beaucoup entendu parler de vous. Un vieil ami, qui vit dans votre quartier, avec sa jument et sa roulotte m'a dit que vous étiez prêts à rendre les autres heureux. Figurez-vous que je dois partir d'urgence en Bretagne soigner une vieille tante. Pouvez-vous vous occuper de mon manoir et des habitants de ce village à ma place ? Dans six jours, ce sera la fête des framboises, mais hélas, mes fidèles comédiens doivent venir avec moi en France. J'espère que vous saurez les remplacer pour animer la fête.

Les baladins sont très étonnés. La belle dame confie la clé du manoir à Boulon. Et puis, elle disparaît. Tout le monde s'installe dans les chambres. Gribou dort à coté de ses copains. Pistache voulait dormir près de Sauvette, mais Sauvette a choisi Cachou. Elle se met finalement au-dessus d'une petite fille qu'elle ne connaît pas bien. Elle s'appelle Toupie.

Boulon organise déjà le concours de lampes de poche. Dans son sac, il y a aussi son nounours, mais il n'ose pas le sortir. Toute la journée, les baladins jouent avec les animateurs qui ont organisé de super activités. C'est très gai. Et le soir, pour le premier souper, il y a des crêpes : le rêve ! Arlequin, le cuisinier est très sympa. Le soir, Gribou et les autres chantent autour d'un feu. De jolies flammes dansent. Puis, les lampes s'éteignent et les paupières se ferment une à une.

Boulon remarque que Gribou a pris Edgar, son nounours. Alors, discrètement, il sort son nounours de la valise et le serre contre lui. Ça fait du bien.

Un jour passe, un deuxième, un troisième. Ce midi, il y a des haricots. Gribou les déteste. Heureusement, Boulon adore et mange la part de son copain. Pistache n'aime pas non plus les haricots, mais elle goûte un peu.

– *C'est un peu comme les bananes, mais c'est plus fin et plus vert,* lui explique Arlequin.

Après le repas, les baladins préparent la fête des framboises. Sauvette et Cachou décident d'inventer une danse.

Pistache voudrait bien danser avec elles, mais elle n'ose pas le leur demander. Elle est un peu déçue. Toupie, la petite fille qui dort en dessous de Pistache, est vraiment très sympa. Elle lui explique comment fabriquer des guirlandes en papier pour la décoration de la fête.

Quand Pistache et Toupie ont fini d'accrocher leurs guirlandes, tous les baladins applaudissent. Il faut dire qu'elles sont vraiment belles et colorées.

À ce moment, Sauvette attrape Pistache par le bras :

– *Dis Pistache, demande Sauvette, est-ce que tu voudrais préparer la danse avec nous ? On n'y arrivera pas toutes seules.*

Pistache sourit. Elle n'attendait que ça.

– *On pourrait proposer à tous les baladins de danser avec nous,* propose Pistache.

Sauvette est d'accord. Elle rassemble tous les baladins, et tous ensemble, ils inventent les pas de leur danse pour la fête des framboises.

Le soir de la fête, lors du grand bal sous les étoiles, tous les baladins dansent et s'amusent comme des petits fous. Pistache a même dansé la samba avec Gribou. Au moment de se coucher, Pistache est heureuse d'être venue au camp. Elle s'est vraiment bien amusée.

Le lendemain après le déjeuner, on entend des voitures qui arrivent.

– *Papa !* crie Pistache en s'élançant vers lui ! *C'était super, on a joué tout le temps et on a appris plein de trucs.*

– *Salut Mario*, dit Boulon à son petit frère. *Génial le nounours que tu m'as donné. Dis, tu viens voir le manoir ?*

Voilà, les papas et les mamans savent presque tout du camp.

– *Je sais ranger mes affaires tout seul,* explique Gribou.

– *J'ai plein de copines,* dit Pistache. *Et je mange des haricots !*

Chut ! On entend un carrosse. C'est la belle dame qui revient. Sa tante est guérie. Avant de monter dans la camionnette de son papa, Boulon lui remet fièrement la clé du manoir. Elle lui fait un gros bisou pour les remercier, lui et tous les autres baladins.

– *À l'année prochaine, mes amis ! Remettez de gros bisous de ma part à Craquelin et à Ana !*

– *D'accord ! Au revoir, au revoir, au revoir,* crient nos amis.

14 J'IRAI QUAND MÊME

C'est la fête à l'école de Gribou. Tous les parents sont assis dans la cour pour le grand spectacle. La classe de Gribou montre des numéros de cirque. Tous les baladins de la classe ont expliqué aux autres les numéros qu'ils avaient appris quand Craquelin les avait emmenés à l'anniversaire du clown Gaspard Rigolov.

Mais soudain, en faisant une pirouette comique avec Boulon, Gribou se tord le pied.

– *Aie, ouille... mon pied, j'ai mal,* crie-t-il.

Papa et maman emmènent Gribou à l'hôpital. Le docteur les fait entrer dans son cabinet. Gribou s'assied sur une grande table. Le docteur examine son pied.

– *Rien de cassé,* déclare-t-il. *Mais il faudra quand même un bon plâtre bien dur pendant six semaines.*

– *Chouette,* pense Gribou, *comme à la télé !*

Un hôpital, c'est chouette ! Ce sont plein de personnes qui passent leur vie à essayer de réparer les autres. Tout le monde a été très gentil avec Gribou. Mais ce plâtre... qu'est-ce que c'est lourd. Les béquilles, ça c'est comique.

– *Dommage pour le camp avec les baladins,* dit doucement papa, *tu ne seras pas guéri à temps.*

Gribou n'y avait pas pensé. Qu'il est laid ce plâtre ! Dire que tout était prévu avec Boulon : les trois premiers jours, il dormait sur le lit du haut, les trois derniers sur le lit du bas.

– *Tu resteras à la maison avec nous et Cheeseburger,* lui dit maman.

Gribou comprend que c'est encore plus grave que pour le lit. Le camp, il ne pourra pas y aller du tout. Le soir, il se glisse hors de son lit et envoie un message de détresse à Boulon et Pistache… avec sa lampe de poche. Ses deux amis ont bien reçu le message. Le lendemain matin, ils se réunissent dans la roulotte de Craquelin.

– *On ne peut pas laisser Gribou tout seul pendant le camp,* s'exclame Boulon.

– *Il faut aller dire à ses parents qu'on fera très attention,* propose Ana.

– *J'ai une idée,* reprend Boulon.

– *Moi aussi,* dit Pistache...

Et hop ! Nos deux amis filent à toute allure.

– *Ils ont le feu au pet',* dit Ana, en riant.

– *Tu pourrais parler poliment mon amie,* lui rétorque Craquelin.

Les deux copains sonnent à la porte de Gribou.

– *Vous savez,* commence Boulon, *avec ma brouette et mes 50 coussins, on pourra transporter Gribou sans qu'il ait mal.*

Les parents de Gribou n'ont pas l'air d'accord. Pistache tend alors un énorme bouquet de fleurs à la maman de Gribou.

– *Oh, comme elles sont belles,* dit-elle.

Ensuite, elle sort une très belle bouteille de vin pour le papa.

– *C'est gentil mais il ne fallait pas,* dit-il.

– *Oh, elle était pleine de poussière dans la cave de mon papa,* explique Pistache.

Gribou sent bien que ses parents ne veulent pas changer d'avis.

– *Écoutez les enfants,* dit Papa, *un camp, c'est génial : on joue, on court, on danse, on se promène. Mais avec son plâtre, Gribou ne pourra pas.*

– *Oui mais avec mon tracteur alors ?* demande Boulon.

Papa n'a pas le temps de répondre. Cheeseburger, le chien de Gribou, se met à gémir très fort, les yeux pleins de larmes. Il hurle sur l'air de « *Vite vite les baladins* ». C'est terrible, toutes les oreilles sifflent ! Papa et maman se regardent.

– *Bon, on pourrait essayer,* dit Maman.

Boulon, Pistache, Cheeseburger et Gribou lui sautent au cou et se mettent à danser de joie.

– *Youpie, on va essayer !* crient-ils tous en chœur.

Le camp est arrivé. Le voyage en train était très gai. Les baladins arrivent devant la grande maison. Mais comment monter la valise de Gribou à l'étage ?

– *Tous avec moi,* crie Pistache.

Et tous transportent la valise et Gribou vers la chambre.

Gribou est maintenant au pied du lit, tout déçu. Il voulait dormir un peu en haut.

Boulon l'a bien compris.

– *Fabriquons une catapulte avec cette planche,* propose-t-il.

Aussitôt dit, aussitôt fait. 1, 2 , 3... hop... Gribou atterrit sur le lit du haut. La vue est splendide.

Gribou s'amuse comme un petit fou au camp. Tout le monde l'aide pour marcher.

Ce soir, il écrit une carte à ses parents. « *Fristouille est un bon cuisinier. Aujourd'hui, il a fait des saucisses avec des tomates. À bientôt, Gribou* ». Il écrit aussi une lettre à Mandarine, parce qu'elle n'en a pas encore reçue et qu'elle est toute triste. Et une dernière pour Ana et Craquelin : ils adorent les cartes. Ana les garde soigneusement dans son coffre. La veillée près du grand feu est très amusante. Gribou est bien installé sur les coussins de Boulon. Après la dernière chanson, les baladins tiennent leur conseil.

– *J'ai adoré l'histoire des escargots que Fred a lue pendant la sieste,* dit Chloé.

– *Et moi, j'ai appris à fabriquer des petits animaux,* explique Jules.

– *Et si on faisait des jeux olympiques demain ?* lance Boulon.

Tous sont d'accord.

Tous les baladins ont préparé le matériel pour les jeux olympiques. Il n'y a plus qu'à former les équipes. Mais personne ne veut aller avec Gribou.

– *C'est mon copain mais on risque de perdre à cause de lui,* se dit Boulon.

Gribou en a vraiment marre de ce plâtre idiot.

Heureusement, Mandarine a insisté pour que Gribou soit dans son équipe.

– *Tu ne pourras pas courir, mais pour le reste, ce sera super,* lui dit-elle.

Et Gribou s'entraîne fort pour le tir à l'arc à flèches. Au moment du concours, il tire de toutes ses forces. Sa flèche traverse toute la prairie et touche la cible.

– *Bravo Gribou,* crie Caribou.

Tout le monde l'applaudit. Boulon applaudit encore plus fort pour se faire un peu pardonner de ne pas avoir voulu de lui dans son équipe. Le soir au conseil, Mandarine explique qu'elle a trouvé un grand copain de plus chez les baladins. Elle l'a même dessiné, c'est Gribou !

Boulon est très content pour Gribou. Pour le coucher, il le porte dans l'escalier.

– *Dis, si tu veux encore dormir en haut, tu peux,* lui dit-il.

Aussitôt dit, aussitôt envoyé !

– *1,2,3... hop !*

Demain, les parents arrivent... le camp est presque fini ! Le soir, avec sa lampe de poche, Gribou envoie un message à Pistache, à Boulon et aux autres baladins : *« Merci de m'avoir fait venir ! C'était très gai tous les jeux, les chansons, les macaronis et tout et tout ! ».*

15 LE PREMIER CAMP DE LOUSTIC

Aujourd'hui, les baladins préparent tous ensemble les menus pour le camp qui approche. Loustic est tout près de Gribou. À un moment, il lui dit :

– Je ne crois pas que je vais aller au camp, j'ai trop de choses à faire à la maison. Je dois encore aider mon papa à repeindre le toboggan.

Bizarre…

À la fin de la réunion, Gribou en parle tout de suite à ses amis Pistache et Boulon.

– C'est vraiment dommage pour Loustic, commence Pistache. *Le camp avec tous les copains, c'est super génial.*

– Moi j'adore quand on chante le soir, près du feu, dit Gribou.

– Et l'année dernière, on avait dormi sur nos matelas pneumatiques comme si on était sur la mer, renchérit Boulon.

Ce lundi, c'est l'excursion avec l'école. Gribou s'assied dans le car exprès à côté de Loustic.

– Dis, tu ne vas pas rater le camp, c'est très gai, tu verras.

Loustic est embêté. Il finit par expliquer un peu :

– J'ai peur qu'on se moque de moi.

Gribou ne comprend pas.

– Parfois, la nuit, j'oublie de me lever, explique Loustic, *et alors…*

Il n'est pas question qu'on ennuie Loustic à cause d'un petit pipi, se dit Gribou.

Le soir même, il réunit Boulon et Pistache dans la cabane du jardin.

– Ça n'arrivera peut-être pas, dit Pistache.

– Oui mais si ça arrive ? répond Gribou.

– Mon papy, il a des fuites dans son toit. Il a installé des réservoirs partout. On pourrait faire la même chose pour Loustic, explique Boulon.

Grâce à leur idée, les trois copains ont vite convaincu la maman de Loustic. Elle aussi sait bien qu'on s'amuse beaucoup au camp. Et le jour du grand départ, Loustic est au rendez-vous.

Youpie !

La première nuit arrive. Tous les baladins s'installent pour dormir. Loustic a installé discrètement le petit réservoir que Boulon lui a fabriqué. Pistache raconte à tout le monde la dernière histoire d'Ana. La semaine dernière, elle est tombée dans la pêche aux canards et elle est ressortie par le tunnel avec un nénuphar sur la tête. Tout le monde se tord de rire. Loustic aussi. Le réservoir se détache sans qu'il s'en aperçoive.

Le lendemain matin, Loustic se réveille un peu plus tôt que les autres, à cause de son pyjama un peu mouillé. C'est fichu, il n'osera jamais sortir de son sac de couchage… Tout le monde est à présent réveillé. Soudain, Mandarine crie :

– Bèè, ça sent le pipi, c'est Loustic !

D'autres commencent à rire et à se moquer.

Boulon est furieux. Il monte sur la table et crie :

– Taisez-vous ! Arrêtez de vous moquer. Cela pourrait arriver à tout le monde.

Les baladins sont ennuyés de s'être moqués. Surtout Mandarine !

Ce jour-là, pendant que les baladins jouent avec les jeux de la malle à friandises, Mandarine s'approche de Loustic :

– Je suis désolée de m'être moquée de toi ce matin, lui dit-elle. *Ce n'était pas gentil. J'espère que tu ne m'en voudras pas.*

Loustic sourit. Il est content que Mandarine se soit excusée.

– On ne va pas en faire tout un fromage, répond-il. *Si on allait plutôt jouer ?*

Mandarine et Loustic vont tous deux choisir un jeu dans la malle. Ils choisissent un jeu de cartes. Loustic explique les règles de la bataille à Mandarine.

Les journées passent vite au camp. Ce matin, Loustic fait la purée. Dans le jardin, Gribou et trois autres construisent une cabane. Et après-midi, on attaque les pirates qui ont détourné l'eau de la rivière juste avant la roue du moulin à farine. Puis vient le soir… avec plein de jeux comiques et de chansons. Avant d'aller dormir, Boulon consolide le réservoir de Loustic.

Et hop, encore un nouveau matin. Après le déjeuner, chacun écrit une carte pour papa et pour maman. Boulon en a écrit une très comique pour Ana, avec un singe dessus. Loustic adore la vie au camp et ne pense plus à ses petits problèmes. En allant dormir ce soir, il oublie même de mettre le réservoir ! Vers trois heures, il se réveille… et se relève. Il va aux toilettes et revient dormir. Génial ! Hourrah !

Tous les baladins rêvent maintenant à demain. Car c'est un jour un peu spécial. Les parents viennent les rechercher. Loustic a envie de tout raconter à Fanette, sa petite sœur. Parce que l'an prochain, elle viendra aussi au camp. Avec des copains comme ça, elle va voir que c'est trop gai !

16 SAUVETTE S'ISOLE POUR S'HABILLER

Aujourd'hui, il fait très beau au camp. Pistache, Gribou, Boulon et leur copine Sauvette ont terminé la cabane qu'ils avaient commencée hier. Une vraie maison ! Ils ont eu tellement chaud en portant toutes ces branches !

Maintenant, ils sont heureux d'être à l'intérieur : Gribou replace un peu les fougères sur le mur, Sauvette joue avec un joli scarabée, Boulon admire, bras croisés, leur magnifique construction et Pistache rêve, allongée sur la mousse qu'ils ont étalée sur le sol.

– *Elle est super belle !* dit Boulon.

– *Et surtout bien grande*, ajoute Pistache.

– *Le scarabée pourra s'y réfugier*, renchérit Sauvette.

– *On pourrait y dormir, j'adore vivre dehors*, rêve Gribou.

Mais déjà, à l'orée du bois, Caribou appelle les baladins. C'est l'heure de retourner au camp.

Sauvette pose délicatement le scarabée sur la mousse.

– *Tu es le gardien de notre cabane, joli scarabée !* lui dit Sauvette. Puis elle part en courant, à la poursuite de Boulon et Pistache, pendant que Gribou prend tout son temps.

– *Qu'est-ce que tu fais ?* lance Sauvette.

– *Je n'aime pas l'heure de la douche*, répond Gribou.

Pourtant, arrivés au camp, une grande nouvelle attend les trois amis.

Pour profiter du grand soleil, Ouistiti et Caribou proposent aux baladins de prendre la douche dans le jardin.

– *Il n'y a pas de douche dans le jardin*, s'étonne Gribou.

Mais déjà, Caribou déroule le grand tuyau d'arrosage.

– *Allez mettre vos maillots de bain et sortez vos essuies*, lance Caribou, *je prépare le jet d'eau !*

Cette fois, Gribou part en galopant pour se changer, comme tous les baladins. Pas le temps de ranger ses vêtements. Il jette vite son t-shirt, son short et son caleçon sur son lit pour enfiler son maillot de bain. Il veut être le premier sous la douche !

Tout est prêt dehors. Caribou tient le tuyau bien haut, et l'eau, en retombant, forme de grosses gouttes qui laissent apparaitre un magnifique arc-en-ciel.

Les baladins sont tous là maintenant. Il y a des cris et des rires sous cette drôle de pluie.

– *C'est la plus marrante des douches !* s'amuse Boulon.

Lorsque Caribou coupe le jet d'eau, les enfants se dépêchent de s'envelopper dans leur essuie, sauf Gribou, qui, tout excité, court vers Ouistiti.

– *Où est ton essuie ?* demande-t-elle à Gribou.

– *Dans ma chambre*, dit Gribou. *Je n'en ai pas besoin, je préfère sécher au soleil !*

Et le voilà qui enlève son maillot de bain et le fait tournoyer au-dessus de sa tête en courant dans le jardin.

Pistache éclate de rire ! Sauvette est gênée et ça ne l'amuse pas du tout. Comment Gribou peut-il se mettre tout nu devant tout le monde ? Même s'il a l'air de drôlement s'amuser, Sauvette n'oserait jamais faire comme lui !

– *Viens avec moi, c'est marrant de sécher tout nu*, lui lance Gribou.

Mais Sauvette se pelotonne dans son grand essuie et part vite pour s'habiller. Ouistiti appelle les baladins restés dans le jardin pour qu'ils aillent se changer.

Boulon et Pistache rigolent de voir Gribou arriver en sautillant, tout nu dans le dortoir.

– *Où est Sauvette ?* demande Gribou.

– *Elle est partie dans la salle de bain pour s'habiller*, répond Boulon.

Gribou ne comprend pas pourquoi Sauvette n'est pas restée avec eux. Dans le dortoir, ils ont installé leurs matelas côte à côte pour pouvoir discuter lorsque les lumières sont éteintes. Au réfectoire, Sauvette est assise entre Boulon et lui, et ils sont toujours heureux d'être ensemble pendant les jeux. Surtout qu'ils ont construit une magnifique cabane. Il aimerait qu'elle soit avec eux pour rire encore à l'idée de la douche dans le jardin. Qu'est-ce qu'on s'est bien amusés !

Lorsque Sauvette les rejoint, ils ont fini de s'habiller.

Ouistiti et Caribou font le tour pour voir si quelqu'un a besoin d'aide. Ils approchent de Sauvette et ses amis.

– *Pourquoi es-tu allée dans la salle de bain ?* demande Gribou à Sauvette.

– *Pour m'habiller*, dit-elle comme une évidence.

– *Toute seule ? Dans la salle de bain ?* s'interroge Gribou.

– *Oui, c'est comme ça que je fais à la maison. Dans ma chambre ou dans la salle de bain. Je n'ai plus envie de m'habiller devant ma petite sœur.*

Boulon pense que les habitudes de chacun sont bien différentes. Lui, s'habiller avec les copains, cela ne le dérange pas.

– *Ce que je préfère le matin, à la maison*, dit Gribou, *c'est prendre mes vêtements et aller m'habiller dans le salon en prenant le temps de me réveiller.*

– *Ça ne te gêne pas d'être tout nu devant tes parents ?* demande Sauvette, surprise.

– *Ben… non*, répond Gribou pensif.

– *C'est tout à fait normal que vous viviez cela différemment. L'important est de respecter la pudeur de chacun*, intervient Ouistiti.

– *C'est quoi la pudeur ?* demande Boulon.

– *Eh bien ici, c'est le besoin qu'ont les uns de s'habiller seuls et ne pas être nus devant les autres. Cela s'appelle avoir de la pudeur. De leur côté, ceux qui ne sont pas gênés de s'habiller à plusieurs doivent respecter la pudeur des autres et accepter que certains aient besoin de s'isoler*, explique Ouistiti.

Gribou se souvient alors que lorsque ses cousins sont venus chez lui, ses parents lui ont demandé de s'habiller dans sa chambre. Papa lui avait expliqué que dans certains cas, Gribou ne pouvait pas se montrer nu devant les autres. Même s'il était à l'aise à l'idée de le faire, les autres ne l'étaient peut-être pas autant que lui et qu'il était important de le respecter.

– *Si j'aime bien que la porte soit fermée lorsque je vais aux toilettes, est-ce que c'est de la pudeur ?* demande Pistache aux animateurs.

– *C'est exactement ça*, répond Caribou. *Chacun exprime sa pudeur différemment.*

Le soir, au moment de la veillée, Caribou, Ouistiti et les baladins ont parlé de leur magnifique journée. Évidemment, c'est la douche dans le jardin qui a rencontré le plus grand succès ! Ils ont aussi beaucoup parlé du caleçon de Gribou qui les avait bien fait rigoler.

Au moment de se dire bonne nuit, Gribou a chuchoté à l'oreille de Sauvette : « *Demain, nous construirons une porte à notre cabane. Tu pourras y aller si tu as besoin d'être seule.* »

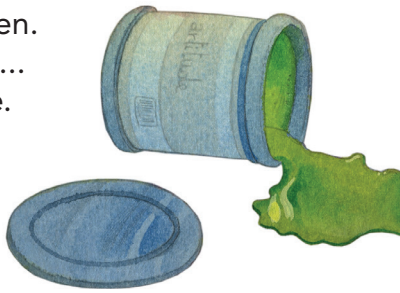
Sauvette remercie Gribou d'être un si gentil ami, même si elle ne s'imagine pas aller s'habiller au milieu des bois en compagnie du joli scarabée !

17 CHEESEBURGER FAIT DE LA PEINTURE

Aujourd'hui, c'est samedi. Papa est parti très tôt à la pêche ce matin avec le voisin, monsieur Scampi.

– *Les poissons mordent mieux au petit jour,* a dit papa.

Maman, dans le salon, lit en écoutant de la musique. Pendant ce temps, Gribou et Cheeseburger jouent au football dans le garage.



Quel match ! Gribou tire de toutes ses forces vers le but de son chien. Mais la balle ricoche sur la pédale du vélo de maman et file tout droit... vers l'étagère à peinture. Cheeseburger a flairé la catastrophe. Il plonge. Ouf, il dévie la balle. Mais catastrophe ! Il cogne l'étagère. Nooon ! Un gros pot de peinture verte bascule sur le capot de la nouvelle voiture de la famille.

La belle voiture blanche a maintenant une grosse tache verte. Gribou est effondré. Cheeseburger aussi. Gribou se dépêche d'attraper un vieux linge et frotte le capot de toutes ses forces. Mais la couleur ne part pas. Que vont dire papa et maman ? Il ne faut pas qu'ils voient ça.

Pauvre Gribou ! À table, ce midi, Gribou ne mange rien.

– *Eh bien Gribou, tu ne te sens pas bien ?* demande maman.

– *Si si, je suis juste impatient d'aller à la réunion,* répond Gribou.

À deux heures, notre ami arrive chez les baladins. Pistache lui propose de jouer au ballon en attendant le rassemblement. Mais Gribou n'a pas envie de jouer aujourd'hui. Il reste tout seul pendant que Pistache s'en va travailler à la cabane avec Boulon et les autres.

Lorsque tous les baladins sont arrivés, Caribou les appelle pour le rassemblement. Ils arrivent en courant, sauf Gribou qui traîne les pieds en frappant dans les cailloux qui se trouvent sur son chemin. Mais voilà tout à coup que surgit une vieille femme déguisée moitié Batman, moitié Barbie. Et qui pédale sur un tout petit vélo en plus ! Elle a perdu la boule ? Alors que les baladins se précipitent pour la questionner, Gribou ne bouge pas. Il a assez de problèmes avec la voiture de papa.

Caribou a bien vu que Gribou avait une drôle de tête ce samedi. Il dit à l'oreille de notre copain :

– *Tu veux me dire quelque chose ?*

Gribou a envie, mais c'est un secret. Ça ne se dit pas.

– *Si quelque chose ne va pas, tu peux toujours m'en parler, ou te confier à tes amis Pistache et Boulon.*

Bonne idée.

Pistache et Boulon ont remarqué que leur copain Gribou est resté à l'écart. Ils reviennent le chercher. Caribou les laisse entre eux et Gribou en profite pour partager son secret.

Après la réunion, les trois copains se retrouvent dans le garage, près de l'auto. Boulon croit bien que les parents de Gribou seront très très fâchés.

– *À ta place, je prendrais ma tirelire et mon baluchon et je partirais,* dit-il. *Je m'en irais sur les routes, de ville en village, un peu comme Craquelin faisait auparavant.*

C'est vrai, Gribou a envie de partir, mais il a aussi envie de rester avec ses parents.

– *En plus, ce soir, ce sont des pâtes à la sauce tomate,* explique-t-il à ses deux amis.

Ce serait peut-être plus simple d'en parler quand même…

– *J'ai une idée,* crie Pistache. *Il suffit de mettre une autre voiture à la place de celle qui a une tache. Mon papy n'utilise plus la sienne, il nous la donnera.*

– *Je veux bien la conduire,* propose Boulon. Il se voit déjà au volant de l'engin, traversant fièrement tout le quartier.

Gribou n'est pas d'accord : ses parents verront bien que ce n'est plus la nouvelle auto.

Les trois complices continuent à chercher une solution.

– *Le plus simple, c'est de repeindre la tache verte avec du blanc,* dit Gribou.

Alors, avec les pots de peinture que saint Nicolas avait apportés, ils colorient la tache. Ça va déjà mieux, mais la tache se voit toujours. Peut-être que maman aurait une meilleure idée, pense Gribou. Il ne sait pas s'il peut lui dire. Mais le secret devient vraiment très lourd à porter.

Pistache et Boulon sont retournés chez eux pour souper. Gribou arrive près de sa maman.

– *Dis, maman, heu, tu sais...*

Maman voit bien que Gribou ne va pas bien.

– *Si tu me dis ton secret, ça ira peut-être mieux,* glisse-t-elle doucement.

Gribou se décide :

– *Ben, tu sais, la nouvelle auto, eh bien, on jouait et...*

À ce moment, la porte de la maison s'ouvre. Zut, c'est papa ! Gribou a le cœur qui bat très vite. Le dire à ses deux parents en même temps lui parait trop difficile. Il part se cacher au garage. Soudain, deux voix s'approchent ; c'est papa qui insiste pour montrer sa nouvelle voiture à monsieur Scampi. Gribou les observe, dissimulé derrière une caisse. Papa s'arrête soudain de parler lorsqu'il découvre la tache.

Gribou sait bien qu'il ne pourra pas rester caché plus longtemps.

– *Papa,* dit Gribou avec une petite voix, *on ne l'a pas fait exprès Cheeseburger et moi.*

Papa est fâché. Ça se voit bien.

– *On jouait et puis, à cause de l'étagère...,* commence Gribou.

Papa regarde la tache d'un air malheureux.

– *Bon, c'est vrai, tu ne l'as pas fait exprès. Mais je suis déçu que notre nouvelle voiture soit dans un tel état.*

Les nouilles du souper sont quand même bonnes. Papa explique à maman que le garagiste réparera la voiture mardi.

Gribou se sent soulagé. Il se dit que finalement, il aurait pu en parler plus tôt.

Le téléphone sonne. C'est Pistache et Boulon qui veulent savoir si Gribou est puni ou s'il peut venir jouer demain avec Ana, qui a justement envie de faire… de la peinture.

L'heure de se coucher est arrivée. Papa vient faire un bisou à Gribou dans son lit.

– Tu n'es plus trop fâché papa ?

– Un peu. Mais au moins tu n'as pas reçu le pot sur la tête. Tu imagines un Gribou avec les cheveux tout verts ? Bonne-maman t'aurait pris pour un martien !

Gribou baille, une fois, deux fois, trois... Il rêve déjà. Bientôt, il ira pêcher avec son papa et monsieur Scampi. Et demain, il ira raconter toute cette aventure à Craquelin et à Ana !

18 DES PETITS, DES GROS ET DES MOYENS

Il a neigé toute la nuit. Au bord de la rivière, la roulotte de Craquelin a mis son grand manteau blanc. Les baladins ont amené leur traîneau à la réunion. Ils font de belles glissades dans la grande descente qui va vers le bois.

Gribou et Boulon se lancent à toute vitesse sur la pente. Soudain, le traîneau part sur la gauche et fonce droit vers un immense arbre. Boulon tire de toutes ses forces sur l'avant du traîneau pour le faire changer de direction. À ce moment, l'engin se met à zigzaguer dans tous les sens. Ils évitent de justesse un buisson mais finissent par s'enfoncer droit dans un tas de neige. Gribou et Boulon se retrouvent le nez au frais.

Gribou a de la neige toute froide dans le cou et il n'aime pas ça du tout. Il se met en colère.

– *C'est de ta faute,* crie-t-il à Boulon, *tu es trop lourd, gros plein de soupe !*

Tout triste, Boulon remonte le traîneau.

Au moment de goûter, près du feu, Boulon n'a plus très faim. Il a le cœur trop lourd. Pendant que les autres chantent, il cache son cougnou sous le banc. Pistache est la seule à l'avoir vu.

Trois jours après la réunion, les parents de Boulon ont invité à souper les familles de Gribou et Pistache.

Pendant que leurs parents discutent dans le salon, nos trois copains construisent ensemble un grand château de cartes comme Craquelin le leur a montré.

Le papa de Boulon a préparé une soupe à la tomate et aux boulettes. C'est la soupe préférée de Boulon. Pourtant, lorsque tous passent à table, Boulon précise : « *Juste un tout petit peu papa* ».

Au moment du dessert, Boulon prend un gros morceau de gâteau… pour faire plaisir à sa maman.

Mais… Que fait-il ?

En cachette, il glisse son morceau sous la table…

Maman l'a vu.

Un peu plus tard, elle prend Boulon sur ses genoux et lui demande :

– Dis, il n'est pas bon mon bon gâteau ?

Boulon répond tout doucement :

– Les autres, ils disent que je suis trop gros.

Maman a de la peine de voir son grand garçon tout triste.

– Mais Boulon, tu es juste un peu plus costaud qu'eux, le rassure-t-elle. *Tu as des épaules de champion, c'est tout ! Tu sais, il y a des plus petits, des plus grands, des à lunettes, des bavards, des timides... et il n'y a qu'un seul Boulon au monde… et je l'aime très fort !*

Quelques jours plus tard, le temps des rires et des jeux est déjà revenu. Une nouvelle réunion Baladins commence. La neige a fondu, hélas ! En rentrant dans le local, tout le monde doit se boucher le nez. Qu'est-ce qui sent si mauvais ? Tout le monde se met à chercher.

– Venez voir, c'est tout pourri, crie Mandarine.

Sous un banc, il y a en effet une drôle de chose, un peu verte, un peu brune, avec des grands poils partout...

– Oh… un cougnou de la semaine dernière, comprend Gribou. *Qui l'avait caché là ?*

Boulon est très ennuyé. Il n'a pas envie de devoir expliquer.

– C'est le mien, je l'avais perdu, lance Pistache.

Boulon adresse un large sourire à Pistache : ça, c'est une super copine !

– Dites les baladins, c'est pas tout ça, mais il ne faudrait pas oublier de délivrer le Schtroumpf à lunettes, crie Ouistiti.

C'est vrai ça, avec cette histoire de cougnou pourri, on a complètement oublié que Gargamel l'a capturé et que le Grand Schtroumpf est venu spécialement demander aux baladins de leur venir en aide. Entre les mains de Gargamel, il risque de finir dans la soupe aux poux. Comment arriver jusque chez lui sans être vu ?

– On pourrait se déguiser en arbre… dit Boulon, tout doucement.

Mais Gribou l'a entendu et crie : *« Boulon a une super idée ! »*

Tous les baladins s'activent pour fabriquer de beaux costumes d'arbres. Gribou et Mandarine avec trois autres baladins découpent des feuilles dans du beau papier vert. Ensuite, Pistache et Boulon les collent sur des panneaux en forme d'arbre. Quels beaux arbres !

Gargamel est tellement saisi de voir un arbre qui avance tout seul qu'il tombe dans les pommes. Les baladins courent délivrer le Schtroumpf à lunettes.

Sur le chemin du retour, Gribou discute avec Boulon.

– Dis, Boulon, tout à l'heure, tu avais une idée géniale. Pourquoi tu n'as pas osé la dire plus fort ?

– J'avais peur qu'on se moque de moi parce qu'à la dernière réunion, tu as dit que j'étais gros, lui répond Boulon.

Gribou est bien ennuyé. Il se souvient d'avoir dit ça. Il était énervé à cause de la neige qui lui glissait dans le cou.

– Je suis vraiment désolé de t'avoir fait de la peine, s'excuse Gribou. *J'espère que tu ne m'en veux pas trop car tu es un super copain.*

Boulon est tout content. Finalement, les copains, c'est quand même chouette, pense-t-il.

19 LES LUNETTES

Depuis hier, Gribou porte des lunettes. C'est en lisant à l'école qu'il s'est aperçu qu'il ne voyait pas très bien. Maman et papa lui ont bien expliqué que grâce à elles, ce serait plus facile. Mais Gribou a l'impression que les autres vont se moquer de lui. En plus, ce truc sur le nez, il ne pense qu'à ça. Il a peur qu'on se moque de lui.

Si seulement il pouvait s'en débarrasser. Peut-être que Cheeseburger pourrait les avaler, comme ça, sans s'en rendre compte ? Gribou met discrètement ses lunettes dans l'écuelle de Cheeseburger. Mais celui-ci mange tout ce qu'il y a autour… sans toucher aux lunettes.

Gribou repense à ce que lui ont dit papa et maman : « *Ces lunettes, Gribou, elles ont coûté très cher. Il va falloir y faire très attention pour ne pas les casser.* » Il ne pourra sûrement plus courir comme avant. Peut-être pourrait-il les cacher ? Mais où ? Dans le frigo ?… Non ! Dans la manne à linge ?… Non plus. Dans la boîte à outils ? Décidément, ce n'est toujours pas une bonne idée !

Tiens, on sonne à la porte…

– *Gribou, c'est Boulon,* crie maman.

– *C'est la cata,* explique Gribou en mettant ses lunettes, *je ressemble à monsieur Toutsérieux, le directeur de l'école. Hors de question d'aller à la réunion Baladins comme ça, tout le monde va me regarder tout le temps !*

Comme d'habitude, Boulon a déjà des tas d'idées pour aider son copain. « *On pourrait les camoufler avec plein d'herbes et de fougères, comme à la dernière réunion, quand on faisait un jeu d'approche, ou mettre un masque derrière ta tête et arriver en marchant à reculons, ou mettre ta tête sous ton pull, et pour voir où tu dois marcher, on installe un périscope comme dans un sous-marin.* »

Décidément, ce Boulon est vraiment l'as des combines ! Pour être sûr que ça marche, Gribou préfère prendre les trois idées. Mais un déguisement pareil, ça prend du temps et nos deux amis arrivent un peu en retard à la réunion.

Caribou est en train d'expliquer aux baladins qu'un monsieur très bizarre veut transformer le local en zoo. Il faut vite retrouver ce monsieur pour le convaincre de ne pas détruire le local des baladins ?

Mais, que se passe-t-il ? Quand les baladins voient Gribou, tous s'écrient : « *Le monsieur très bizarre ! Vite, il faut l'attraper !* »

Ils commencent à courir après le pauvre Gribou. Il est obligé d'aller tellement vite qu'il perd en route tous les morceaux de son déguisement. Pistache court très vite aussi, et elle a pris un raccourci. En quelques secondes, elle attrape Gribou, le fait tomber, et le tient très fort pour l'empêcher de s'enfuir.

– *Je vous ai eu, monsieur Biz… Gribou ? C'est toi ?* demande Pistache.

– *Tu m'as reconnu, même avec mes lunettes ?* s'étonne Gribou.

– *C'est malin,* répond Pistache, *t'es mon copain, oui ou non ?*

Et smack, elle lui fait un gros bisou pour le rassurer !

– *Dis, Gribou,* demande Pistache, *je peux les essayer, tes lunettes ? Ça doit être génial de pouvoir en mettre.*

Gribou n'en revient pas : Pistache trouve ça génial. Entretemps, tout le monde est arrivé jusqu'à Gribou et Pistache.

– *Hé, mais c'est Gribou ! Oh, des lunettes… c'est chouette ! On peut les essayer aussi ?* disent les autres baladins.

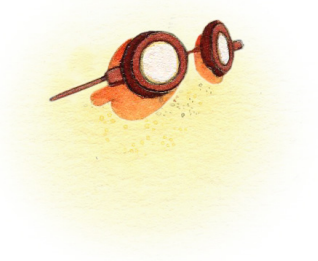
Gribou explique qu'il ne peut pas les prêter. Ses parents lui ont expliqué qu'une paire de lunettes, c'est très fragile.

– *On dirait que la nouvelle mode plaît à tout le monde,* remarque Caribou.

Tous les baladins décident de se fabriquer leur propre paire de lunettes. Mandarine veut des lunettes qui permettent de voir tout en orange. Boulon, quant à lui, veut tenter de fabriquer des lunettes pour voir à travers les habits.

– *Ouh ouh !* disent les baladins.

– *Mais… et moi,* dit Gribou, *j'ai déjà des lunettes, qu'est-ce que je vais faire ? Je sais, je serai votre oculiste. Vous viendrez tous chez moi vérifier que vos lunettes sont bonnes et que vous voyez aussi bien que des lapins qui mangent beaucoup de carottes.*



20 L'AMIE QUI VIENT D'AILLEURS

Pistache ne tient plus. Ça fait tellement longtemps qu'elle n'a pas vu tous ses amis des Baladins. Elle décide d'aller rendre visite à ses amis Ana et Craquelin. Elle frappe à la porte de la roulotte : TOC - TOC - TOC.

Craquelin vient lui ouvrir la porte. Quelle n'est pas sa surprise en entrant dans la roulotte quand elle découvre une petite fille qu'elle ne connaît pas !

– *Bonjour,* dit Craquelin d'un ton joyeux, *je te présente Irina. C'est une de mes amies et en plus, elle est née le même jour que toi.*

Pistache n'aime pas ça, elle pensait être la seule, l'unique ! C'est ce que maman lui avait dit !

– *Je lui ai parlé des baladins,* lui explique soudain Craquelin. *Est-ce qu'elle peut t'accompagner à la réunion tout à l'heure ? Ça lui ferait très plaisir.*

Pistache accepte à contrecœur pour faire plaisir à Craquelin. En arrivant au local, Pistache rejoint vite Boulon et Gribou.

– *Tiens,* dit Boulon, *tu as vu, il y a une nouvelle baladine.*

– *C'est Craquelin qui m'a demandé de l'emmener aux Baladins,* répond Pistache. *Mais elle est bizarre, elle a un drôle d'accent et en plus, elle a la même date d'anniversaire que moi !*

Pendant la réunion, Pistache joue avec ses amis Boulon et Gribou et ne s'intéresse pas à Irina.

À la fin de la réunion, quand Irina retourne à la roulotte, Craquelin lui demande comment s'est passé son après-midi. Irina hausse les épaules et ne fait aucun commentaire.

Le mardi suivant, Pistache, Gribou et Boulon vont au cirque avec toute l'école. Un splendide cirque venu tout droit de Russie a planté un grand chapiteau tout rouge et jaune sur la place du village. Les trois enfants aperçoivent Craquelin et filent lui dire bonjour.

– *Craquelin, Craquelin !* crient-ils en cœur en courant vers le vieil homme. *Qu'est-ce que tu fais là ?*

– *Je connais bien le directeur du cirque et sa famille ; ce sont des amis,* répondit-il. *D'ailleurs, j'organise un grand goûter pour eux demain après-midi. Venez si vous en avez envie, Ana a préparé des crêpes et des galettes pour au moins quatre équipes de football.*

– *Ça va sûrement être chouette, vivement demain,* pensent nos trois amis.

Pistache, Boulon et Gribou arrivent ensemble à la réception de Craquelin. Tout le monde semble bien occupé. Ana joue avec les animaux du cirque et ne remarque même pas les trois baladins. Ils ont l'air perdu, il y a vraiment beaucoup de monde. Ils cherchent, mais ne trouvent personne à qui parler.

Finalement, ils décident de rentrer. Ils sont sur le point de partir lorsque quelqu'un retient Pistache par la manche. C'est Irina. Elle fait partie du cirque elle aussi.

– *La petite acrobate sur le trapèze, c'était toi,* dit soudain Pistache.

– *Waouh, on ne t'avait pas reconnue. Il était super ton tour,* s'exclame Gribou.

– *Vous partez déjà ?* demande Irina.

– *On ne connaît personne,* répond Boulon. *Et Ana et Craquelin ont l'air fort occupé.*

– *Mais restez, je vais vous présenter mes amis,* dit Irina en montrant du doigt des enfants qui ont leur âge. *Il y a Youri, Olga, et encore bien d'autres.*

Ensuite, Irina présente ses trois compagnons aux grandes personnes du cirque. Il y a même Monsieur Loyal ! Ils se souviennent de Monsieur Loyal, ils l'avaient déjà rencontré chez Craquelin.

Il est tard maintenant. Gribou, Boulon et Pistache doivent s'en aller. La semaine prochaine, ils espèrent qu'Irina sera présente à la réunion Baladins.

Malheureusement, la maman d'Irina leur explique que demain, ils démonteront le chapiteau pour partir dans une autre ville.

Boulon, Gribou et Pistache sont déçus. S'ils avaient su, ils auraient été copains tout de suite !

En partant, Pistache glisse à l'oreille d'Irina :

– Tu sais Irina, t'es vraiment une chouette copine. Je suis fière d'être née le même jour que toi, on est unique toutes les deux.

C'est promis, Gribou, Boulon et Pistache écriront à Irina pour lui raconter les aventures de la ribambelle.

21 LE CADEAU

Histoire à jouer

Cette histoire à jouer met en scène nos trois amis Baladins : Gribou, Boulon et Pistache. Il y a aussi un narrateur. L'histoire peut aussi être jouée par un groupe de baladins.

À la réunion des baladins

Les baladins jouent librement avec les jeux de la malle à friandises. Gribou, Mandarine et Boulon ont choisi le mikado. Pistache dessine tout en cachant sa feuille avec son bras.

Gribou : Tu fais quoi ?

Pistache (gênée) : Rien.

Pistache glisse vite son dessin dans son coffre aux trésors.

Gribou et Boulon rampent sous les bancs pour arriver jusqu'au coffre aux trésors de Pistache. Ils l'ouvrent et regardent son dessin. Elle a dessiné Pablo, un nouveau baladin.

Boulon et Gribou (ensemble) : Pistache est amoureuse de Pablo, elle est amoureuse !

Pistache (furieuse) : On avait dit qu'on ne pouvait pas aller dans le coffre aux trésors des autres sans leur permission ! Je ne serai plus jamais votre copine. Plus jamais !

À la sortie de l'école. Gribou tire Boulon par le bras.

Gribou : Dis, tu as vu ? Pistache boude pour de vrai.

Boulon : On n'aurait pas dû se moquer d'elle.

Gribou : Si on lui achetait un cadeau, pour nous faire pardonner ?

Boulon : Bonne idée ! Allons voir en face, à la librairie.

Dans la vitrine, on voit des tas de jouets.

Boulon : Regarde cette jeep.

Gribou : Génial, j'ai toujours rêvé d'en avoir une comme ça, avec un treuil à l'avant.

Gribou : Bon… il faut qu'on se décide.

Gribou : Regarde, du maquillage pour clown.

Boulon : Ce serait super pour lui rendre le sourire.

Gribou : Oh là là… Le maquillage, c'est 5 € !

Boulon : Ça en fait des sous à trouver.

Narrateur : Chacun rentre chez lui. Gribou se met à compter les pièces de sa tirelire : il a 1,50 €. Il les cache bien précieusement dans un mouchoir au fond de sa poche. Sa maman lui dit toujours de ne pas faire n'importe quoi avec ses sous, sinon, il n'y en a plus pour les choses importantes.

Boulon a déjà dépensé beaucoup de sous pour acheter un nouveau marteau pour sa cabane. Il lui reste 2 €. Il pourrait ratisser les cailloux de Tonton Gérard ? Il reçoit chaque fois 1,50 €. Hélas… personne chez Tonton Gérard ! Boulon décide d'aller chez Craquelin.

À la roulotte de Craquelin, celui-ci accueille Boulon avec un gros sourire.

Craquelin : Alors, mon grand, quelles nouvelles ?

Boulon (évasif) : Ça va...

Sans rien dire, Boulon se met à faire la vaisselle, puis il aspire le corridor de la roulotte et pour finir, il épluche aussi les pommes pour la compote.

Boulon : Voilà, j'ai fini ! Tu me donnes combien ?

Craquelin (qui fait une drôle de tête) : Enfin, Boulon, je croyais que tu voulais simplement m'aider. Viens, je vais te préparer ma spécialité… du jus de chocolat !

Gribou et Boulon se retrouvent pour rassembler leurs pièces.

Boulon (déçu) : Ça fait 3,50 € à nous deux.

Gribou : On n'aura qu'à acheter une plus petite boîte de maquillage.

Boulon : J'espère que ça va lui plaire et qu'elle nous excusera.

À la réunion suivante, Pistache a l'air en forme. Gribou et Boulon lui tendent le petit paquet.

Gribou : C'est pour toi.

Boulon : On te présente toutes nos excuses pour avoir regardé le dessin de Pablo.

Pistache ouvre le cadeau.

Pistache : Merci. C'est chouette ! Vous n'étiez pas obligés ! Moi, ce qui compte, c'est que vous n'alliez plus voir dans mon coffre et qu'on s'amuse à nouveau tous ensemble.

Boulon et Gribou (ensemble) : D'accord !

Pistache : Allez, je vais vous maquiller en clowns.

22 LE "DRÔLE" DE COUSIN

Ce samedi après-midi, Pistache arrive avec un peu de retard à la réunion et elle n'est pas toute seule. Elle est accompagnée de son cousin Émile qui la suit pas à pas et ne veut pas la lâcher d'un pouce.

– *Qui c'est ?* demande Boulon.

– *C'est Émile, mon cousin,* répond Pistache.

– *Il est un peu bizarre ton cousin, il a vraiment de drôles d'yeux, et puis, il se cache derrière toi, on lui fait peur ?* questionne Gribou tout bas.

– *Il n'est pas bizarre,* crie Pistache, *juste un peu différent, c'est tout, il a un handicap : il est trisomique.*

Voilà qu'on entend le rassemblement qui commence. Vite, vite, ils courent s'installer dans le rond déjà formé par les autres baladins. Le grand jeu débute, Caribou fait les équipes et nos trois amis, Pistache, Boulon et Gribou se retrouvent ensemble. Émile est également de la partie.

– *Chouette ! On va faire des jeux olympiques,* crie Gribou.

L'après-midi se déroule sans problème mais l'équipe de nos quatre amis n'a pas beaucoup de points. L'épreuve finale les attend et ils espèrent prendre leur revanche. Gribou se penche à l'oreille de Boulon et lui chuchote :

– *Pourvu que l'on puisse se rattraper à la dernière épreuve.*

– *Moi aussi, j'espère qu'elle ne sera pas trop difficile,* répond Boulon.

C'est une course de sacs ! Et c'est Émile qui est tiré au sort pour courir. Bardaf ! Après deux sauts, il tombe. Pistache va vite l'aider. Les autres s'énervent…

– *Quel nul ! Il n'est même pas capable de faire trois sauts d'affilée,* dit Boulon.

– *La prochaine fois, on fera en sorte qu'il ne soit pas dans notre équipe,* lui répond Gribou.

Pistache et son cousin ont tout entendu. Émile a les larmes aux yeux. Pistache en a aussi gros sur le cœur et en veut à ses copains. Mais c'est la fin de la réunion, sa maman est déjà là et elle n'a pas le temps de riposter.

Lors de la réunion suivante, Émile n'est pas là… À la fin de la réunion, Pistache va chez son cousin pour savoir pourquoi il n'est pas venu.

– *Tu sais Pistache, Émile est revenu très triste de la dernière réunion Baladins,* lui explique sa tante. *Émile est trisomique mais il comprend quand les autres baladins se moquent de lui. Et cela le rend malheureux.*

– *Mais qu'est-ce que l'on peut faire, Tatie ?* demande Pistache.

Sa tante lui prête alors un livre qui raconte l'histoire d'un enfant qui a un handicap comme Émile, la trisomie.

– *Tu pourrais peut-être demander à Caribou de lire cette histoire aux autres baladins.*

Le samedi suivant, Pistache arrive chez les Baladins avec son cousin et le livre que lui a prêté sa tante. Elle va trouver Caribou et lui demande si elle peut raconter une histoire aux baladins.

– *Mais bien sûr,* lui répond Caribou.

Au début de la réunion, après le rassemblement, Caribou propose à tous les baladins d'aller s'installer dans les coussins du local dans le coin lecture. Pistache s'installe face aux autres baladins et Émile, qui n'est plus trop à l'aise avec les autres, s'assied derrière elle. Pistache lit le livre à tous les baladins.

Ce livre raconte l'histoire d'un petit garçon trisomique qui était très malheureux jusqu'au jour où il rencontra les clowns du cirque Rigoletto. Avec eux, il allait vivre la plus grande aventure de sa vie… même si la maman de ce petit garçon n'était pas d'accord au début ! Mais on apprend dans l'histoire que c'est grâce à cette rencontre que le petit garçon est devenu un des messieurs Loyal les plus drôles du monde du cirque.

Émile, qui aime beaucoup ce livre, mime Pistache qui lit. Et puis, il reproduit par des gestes ce qui se passe dans le livre : il fait toutes les grimaces que Pistache explique, il fait mille et une pitreries, il mime le faux accident de camion des clowns pompiers en faisant quelques cabrioles et comme le camion du livre, s'écrase contre le mur, enfin… il fait semblant ! Il mime aussi la tête fâchée de la maman du livre et la mine grincheuse du petit garçon qui se fait disputer. Et tout cela fait beaucoup rire les baladins.

– *Waouh ! Trop fort la toupie,* s'exclame Gribou lorsqu'Émile commence à tourner de plus en plus vite sur lui-même.

– *C'est impressionnant toutes les imitations qu'il sait faire,* dit Amandine.

Tous se sont bien amusés et les baladins se rendent compte que le cousin de Pistache est vraiment très chouette.

– *J'aimerais bien qu'Émile m'apprenne à faire des grimaces et des acrobaties,* dit Boulon.

Ils posent alors des tas de questions sur la trisomie à Émile et à Pistache. Ils leur répondent du mieux qu'ils peuvent. Et Caribou ajoute l'une ou l'autre précision.

– *Hé Émile, comme t'es fortiche en mimes, tu pourrais nous aider ! On aimerait bien faire un spectacle surprise pour l'anniversaire de Craquelin,* dit Pistache.

– *Et si on commençait tout de suite ?* propose Caribou.

Tous les baladins demandent alors à Émile de les aider à mimer différentes choses. Craquelin qui joue du banjo, Ana qui joue à faire des plongeons comiques… Tous rigolent beaucoup, même Émile et Pistache qui n'en veulent plus du tout à Gribou et Boulon. Sûr que la préparation de ce spectacle sera une belle partie de fous rires et une grande mise en scène !

23 LA MAMIE DE PISTACHE

Aujourd'hui, les baladins sont en pleine activité. Ils achèvent de préparer leur spectacle pour la fête du quartier. Ils le présenteront samedi prochain sur une grande scène, au milieu de la place. Gribou termine quelques étoiles pour le décor. Domino découpe une cape pour son costume de chevalier. À l'autre bout du local, quatre enfants répètent une chanson qu'ils ont inventée.

Mais où est Pistache ? La réunion est commencée depuis longtemps ; elle devrait déjà être là.

– *C'est bizarre,* dit Gribou, *elle était à l'école hier.*

– *Si on avait un téléphone dans le local, ce serait facile,* intervient Mandarine.

– *Gribou et moi, on pourrait aller voir chez elle,* propose Boulon.

Boulon et Gribou aiment beaucoup quand Pistache est là. Et puis, elle doit jouer le rôle d'Esmeralda dans la pièce ! Avec le turbo-skateboard de Boulon, nos deux amis seraient vite chez elle. C'est décidé, ils vont la chercher. Cheeseburger leur ouvre la route.

– *Driiing driiing driiiiiiiiing.*

Gribou sonne longtemps à la porte de Pistache... Elle finit par ouvrir.

– *Ben alors, qu'est-ce que tu fais ?* dit Gribou.

– *Tu ne viens pas à la réunion ? On t'attend pour le spectacle !*

– *Non, pas aujourd'hui,* répond la petite fille.

Mais ça alors, elle qui adore venir chez les Baladins ! Que se passe-t-il ?

La maman de Pistache arrive sur le seuil. Elle a de gros yeux tout rouges.

– *Écoutez les baladins, Pistache n'a pas envie de venir parce qu'elle est triste. Sa mamie est morte hier à l'hôpital.*

– *Morte pour toujours ?* demande Boulon doucement.

– *Oui pour toujours,* répond la maman de Pistache.

– *Si tu veux, on reste près de toi,* propose Gribou.

Pistache a envie de leur dire merci, mais les mots sont calés dans sa gorge. Son cœur lui fait très mal. Alors... ses deux amis s'en vont, à petits pas.

Quand ils rentrent au local, ils expliquent aux autres ce qui arrive à Pistache. Les baladins savent bien que c'est ennuyant sans Pistache : comment fera-t-on pour le spectacle ?

– *Elle viendra peut-être, mais pour le moment, elle est très triste,* explique Caribou.

– *C'est vrai,* répond Mandarine, *elle est sûrement très triste.*

Les baladins reprennent leur travail. Puis vient le bon goûter. Domino explique que son grand-père est mort quand il était petit. Il sait bien qu'on est très triste quand quelqu'un qu'on aime décède.

– *Qui a une idée pour consoler un peu Pistache ?* demande Caribou.

– *On n'a qu'à fabriquer une carte avec un dessin de nous,* propose Mandarine.

– *On peut lui envoyer des fleurs qui sentent très bon,* dit Gribou.

Boulon ne dit pas grand-chose : il a du chagrin parce que Pistache est triste à la maison.

Chez elle, Pistache est assise dans les bras de son papa. C'est drôle, il tremble un peu en la serrant. Ce n'est pas comme les autres fois.

– *Papa, où elle va Mamie ?*

– *Je ne sais pas.*

– *On ne la verra plus ici ?*

– *Non, mais si tu penses à elle, si tu te rappelles tout ce qu'elle faisait avec toi, elle sera toujours un peu là.*

Ce soir-là, Pistache s'est endormie en pensant très fort à Mamie. Elle rêve. Mamie est là, dans le jardin. Elle lui apprend à aller à vélo toute seule.

– *Je vais tomber !* crie Pistache.

– *Mais non, regarde comme tu roules bien,* sourit Mamie.

Maintenant, elle fait des crêpes avec Mamie. Comme Mamie a bien le temps, Pistache peut faire la pâte elle-même. Un jour, elle apprend même à retourner les crêpes. Et si elles tombent, Mamie ne se fâche pas.

Pistache rêve aussi du grand pot à bonbons de Mamie. Elle se souvient des longs livres qu'elle lisait avec sa voix légère. Et elle repense aux grands dîners qu'on faisait chez elle le dimanche. Pistache dort maintenant. Elle a les yeux fort rouges, mais son cœur est content : elle a eu une mamie en or.

Trois jours ont passé. Mercredi matin, accrochés à la grille de l'école, Boulon et Gribou attendent. Mais Pistache n'est toujours pas là.

– *On va lui dire bonjour cet après-midi !* s'exclame Gribou.

– *Tu crois ?* demande Boulon.

– *Oui, il ne faut pas la laisser toute seule !*

– *Driiing driiing driiiiiiiiing.*

– *Bonjour madame,* dit Gribou, *on peut jouer avec Pistache ?*

– *Venez, elle est dans le salon,* répond la maman de Pistache.

Boulon trouve la maman de Pistache très jolie ; il lui fait un grand sourire.

– *J'ai une idée,* dit Boulon à Pistache, *si tu veux, je pourrais te prêter ma mamie. Elle est chouette, tu verras. Elle a assez de temps pour nous deux !*

– *Ben, non, c'est la tienne,* répond Pistache. *C'est ma mamie à moi qui me manque.*

– *On joue ?!* lance Gribou.

Pistache retrouve le sourire. Boulon est rassuré. Il ose enfin lui demander :

– *Tu feras Esmeralda samedi au spectacle ?*

– *Peut-être, je ne sais pas,* hésite Pistache.

– *Tu sais, ta mamie, elle aurait certainement été très contente de te voir dans le spectacle. Tu te souviens comme elle a applaudi la dernière fois ?*

– *Et puis,* ajoute Gribou, *Craquelin et Ana ont promis qu'ils viendraient nous voir.*

Pistache sourit à l'idée qu'Ana va encore faire rire tout le monde avec son drôle de rire bien à elle. Papa et maman sont venus voir le spectacle des baladins. Toute la place s'amuse avec leurs chansons, leurs danses et leurs bêtises. Quand vient le spectacle du Bossu, Esmeralda danse comme la plus belle des bohémiennes. Papa et maman l'applaudissent très fort.

– *Pistache est vraiment super,* crie Boulon.

Le cœur de Pistache bat très fort. La vie c'est quand même gai !

24 ET MON HISTOIRE ?

Quelle chouette journée ! Aujourd'hui, c'était la fête. Gribou a eu 7 ans. Boulon, Pistache et les copains viennent de partir. Ils ont fait les fous tout l'après-midi avec Gribou dans le jardin. Papa, lui, ne fait pas le fou, il est en train de manger le reste du gâteau.

C'est l'heure d'aller au lit pour Gribou. Il range sur son étagère l'escargot en plâtre que lui a offert Pistache. Pourvu qu'il ne ronfle pas aussi fort que son Marsupilami. Maman arrive pour lui faire un gros bisou et lui mettre la couette jusqu'au nez. Gribou adore ce moment où maman vient lui raconter une histoire. Il se pelotonne dans son lit et s'endort souvent avant la fin. Mais... elle s'en va déjà !

– *Maman !... Et mon histoire ?* demande Gribou.

Maman n'a même pas pris le livre avec tous les contes.

– *Tu sais, maintenant tu es grand,* lui explique-t-elle. *Tu sais presque lire tout seul. Tu veux le conte de l'Eléphant myope ? Tu le connais bien, ce sera plus facile. Ou, tiens, si tu prenais celui que Boulon t'a offert sur les papillons, il est beau.*

Gribou fait la grimace. Ça vaut bien la peine de fêter son anniversaire !

Le lendemain à l'école, Gribou raconte tout à Boulon et à Pistache. Ses deux amis n'en reviennent pas.

– *Mais c'est pas juste,* dit Pistache. *Et que vont devenir les sorcières, les gnomes, les monstres, les loups ?*

– *Ils vont s'ennuyer à mourir !* ajoute Boulon.

Le soir, Gribou attend le coucher l'esprit tourmenté. Peut-être maman changera-t-elle d'avis, qui sait ? C'est gai les histoires et Gribou imagine toujours les personnages quand elle raconte. Il saute dans son lit et appelle sa maman qui vient, l'embrasse, lui parle un peu... mais pas d'histoire.

Chez lui, Boulon se demande si son copain a eu ce qu'il souhaitait.

Boulon ne dort pas très bien cette nuit-là. Il rêve. Il rêve qu'il téléphone à la maman de Gribou pour lui dire que c'est vraiment trop injuste et que lui, il en lirait des histoires à Gribou s'il savait lire. Il rêve aussi que le lit de Gribou se transforme en une grande bibliothèque qui parle. Il rêve encore qu'Ana et Craquelin arrivent chaque soir avec la roulotte pour venir raconter quelque chose à tous les enfants qui ont eu un anniversaire de trop.

Le lendemain, Boulon se lève avec une autre idée : « *On part plus tôt pour l'école et sur le chemin, on demande une histoire aux gens. Tout le monde connaît des histoires !* » Hélas, Monsieur Cougnou, le boulanger, est pressé. Monsieur Sifflet, le policier, est trop occupé. Par contre, Madame Albert, l'ancienne directrice de l'école, a tout le temps. Elle commence à raconter aux enfants qu'avant, il y a longtemps, chacun venait à l'école avec une bûche de bois pour le poêle. Il n'y avait pas d'ordinateurs, pas de télé. Le soir, on racontait des histoires près du feu !

– *Haa, si on pouvait remonter le temps,* se dit Gribou, *j'ai vraiment eu trop d'anniversaires.*

Enfin arrivent le samedi et la réunion des baladins. Là, c'est génial : il y a toujours des histoires avec de drôles de personnages. Parfois, ce sont les animateurs qui se déguisent. Alors les baladins font semblant de les croire et à force de faire semblant, ils finissent par vraiment les croire ! Boulon a expliqué le problème de Gribou aux autres. Tous veulent l'aider et se mettent à chercher une idée terrible. Et c'est Boulon qui la trouve. Une idée qui va tout changer.

– *Fabriquons un téléphone secret pour la chambre de Gribou !*

– *Et on lui racontera des histoires nous-mêmes par téléphone.*

C'est parti pour le téléphone : deux pots de yaourt vides et bien lavés, deux petits trous dans le fond, un fil bien solide pour relier le tout et le tour est joué ! Mais il faut aussi des histoires !

– *Allons voir Tom Glounch,* suggère Pistache.

– *Qui ?* demandent les autres.

– *Tom Glounch, le Farfadet de la Forêt de Tout Près. Celui qui a deux petits pieds, un à l'endroit, l'autre à l'envers ! Mais si, Craquelin nous en a parlé dernièrement, c'est un de ses vieux copains.*

Les baladins retrouvent les traces de Tom Glounch : c'est très pratique ce genre de pieds. Mais c'est toujours difficile de savoir dans quel sens il marche.

Les baladins partent dans les deux sens et finissent par le trouver endormi dans l'énorme tronc d'un vieux chêne.

– *Amigos Baladinos,* leur dit-il.

Monsieur Glounch connaît toutes les langues. Et quand il ne sait pas, il invente des mots.

– *Qué bia rutorez ilouli vou ?* demande-t-il.

– *Vous n'auriez pas quelques histoires pour nous ?* demande Boulon.

D'un bond, le Farfadet s'enfouit très loin sous terre. Il revient un peu plus sale qu'avant, avec un gros cahier.

– *Jo vos propose histoire do Grobou quo revient à la moson ovoc des zéros partout sur son bolletin... O bien, celle do Mandorine dont la moson s'envole...*

– *Ce ne sont pas des histoires pour s'endormir, ce sont des cauchemars !*

Le Farfadet est vexé.

– *Prenoz ce lovre à colorier et invontez les histoires vous-mômes !,* leur crie-t-il.

Et les baladins repartent un peu contents et un peu déçus à la fois.

Dans le livre, il y a un dessin de clown.

– *On pourrait dire que c'est son anniversaire aussi,* propose Pistache.

– *Et qu'il invite tous ses amis,* continue Boulon. *Et ils préparent une grande histoire avec ça. Ils répètent avec le téléphone et ça marche !*

Le soir, Boulon et Pistache sont cachés dans le jardin de Gribou, près du barbecue. Ils appellent Cheeseburger, le chien de Gribou.

– *Va porter le cornet de téléphone et les images à Gribou !*

Sur la pointe des pattes, Cheeseburger apporte tout ce qu'il faut à Gribou. Alors, Pistache et Boulon se mettent à lire une grande histoire à Gribou. Il y a des clowns, des animaux, un cirque, de la musique et Gribou adore ! Il se dit que demain, c'est lui qui en lira une à ses amis.

Le problème c'est que, dans la chambre à côté, papa doit tendre l'oreille parce que lui aussi adore les histoires et qu'il essaie d'écouter discrètement ce que les copains de Gribou lui racontent… Alors, il se faufile sur la pointe des pantoufles vers la chambre de Gribou.

– *Qu'est-ce qui se passe avec le nez du clown ?* demande-t-il impatient.

– *Chut,* lui fait Gribou... *Viens écouter...*

Papa et Gribou se partagent l'écouteur. Un quart d'heure après, ils dorment. Alors Maman arrive et les borde en riant. Elle se dit que, décidément, il n'y a pas d'âge pour aimer les histoires et que si tout le monde est bien gentil, elle racontera encore une belle histoire de temps en temps…

25 J'AI PAS ENVIE !

Boulon est content. Cet après-midi, il y a réunion Baladins. Il est impatient d'y être.

Ça y est, c'est l'heure… Il retrouve tous les autres baladins mais surtout Gribou et Pistache, ses deux meilleurs amis. À quel jeu vont-ils jouer aujourd'hui ?

– *Un Stratégo géant*, leur explique Ouistiti, leur animatrice.

– *Wouaw, ça va être chouette,* disent les baladins tous en chœur.

Tout d'un coup, lorsqu'il entend les noms des membres des deux équipes, Boulon est moins content de ce jeu.

– *Dans l'équipe des Bleus,* dit Ouistiti, *il y a Gribou, Pistache, Marine, Arthur et Maya.*

Chacun à leur tour, ils se lèvent pour aller prendre le bandeau qu'ils devront porter sur la tête.

– *Chez les Rouges,* continue Ouistiti, *nous trouvons donc Cerise, Éloïse, Boulon, Lucas et Odile.*

Quand il entend son nom, Boulon se lève et va chercher son bandeau en traînant les pieds. Le jeu commence mais Boulon reste assis dans son camp. Caribou a bien remarqué que quelque chose n'allait pas et il va rejoindre Boulon.

– *Que se passe-t-il ?* lui demande-t-il.

– *Je ne suis pas avec Gribou et Pistache,* dit Boulon d'un ton boudeur.

– *Tu sais,* lui répond Caribou, *on ne peut pas toujours être avec ses amis. Et c'est justement comme cela que tu peux te faire de nouveaux copains !*

– *J'ai pas envie…* répond Boulon.

Caribou laisse Boulon un peu seul et va voir si tout se passe bien dans l'équipe des Bleus. Boulon n'est pas totalement convaincu par ce que lui a dit Caribou et il continue à regarder les autres jouer de loin. Caribou décide d'aller trouver Lucas et Cerise. Il leur explique que Boulon boude parce qu'il aurait voulu être dans l'équipe des Bleus avec Gribou et Pistache.

– *Et puis, il ne vous connaît pas bien,* dit Caribou. *Il a donc un peu peur de venir jouer avec vous.*

– Peut-être que si on va le chercher et qu'on lui explique notre plan pour gagner, il voudra bien venir jouer avec nous, explique Cerise.

– Oui, c'est une très bonne idée, répond Caribou.

Pendant ce temps, Boulon les observe de loin.

– Ils ont l'air d'avoir trouvé une bonne tactique pour pouvoir avancer leurs pions, se dit Boulon. *Tout compte fait, j'irai bien les rejoindre.*

C'est à ce moment que Cerise le rejoint et se fait une joie de lui expliquer la tactique mise au point par l'équipe des Rouges.

– Approche, lui dit-elle*, comme ça les autres ne pourront pas entendre !*

Cerise lui explique le plan en chuchotant.

– Ok, dit Boulon*. J'ai compris !*

Tous ensemble, les Rouges s'entraident pour réussir les différentes épreuves. Et finalement, ils parviennent à aller prendre le drapeau dans le camp des Bleus.

– On a gagné !

Cerise, Boulon, Éloïse, Odile et Lucas sautent de joie.

L'équipe des Bleus avait presque réussi elle aussi mais les Rouges ont été un peu plus rapides, donc ils ne sont pas déçus. Tous ensemble, ils rentrent au local pour manger les gâteaux que les animateurs ont préparés. La réunion est finie… mais ils se revoient tous samedi prochain. Boulon rentre chez lui et espère que la semaine passera vite pour pouvoir retrouver Lucas, Cerise, Éloïse et tous les samedis suivants.

De retour à la maison, Boulon raconte sa journée à sa maman :

– Aujourd'hui, on a joué au jeu du stratégo et c'était un peu moyen-sympa parce qu'en fait, j'étais dans l'équipe des Rouges avec Lucas, alors que Gribou et Pistache étaient dans l'équipe des Bleus… Mais on a gagné ! Mais si je ne voulais pas être dans l'équipe des Rouges parce que Ouistiti, elle m'avait dit d'aller avec l'équipe des Rouges alors j'ai boudé mais comme je me suis bien amusé aussi avec l'équipe des Rouges et des Bleus…

Maman n'a pas tout à fait bien compris ce que lui a raconté son petit Boulon chéri, mais ce qu'elle sait c'est qu'il s'est bien amusé.

La semaine suivante, à la réunion des Baladins, Ouistiti leur annonce :

– Pour l'activité d'aujourd'hui, vous pouvez choisir avec qui vous voulez jouer. Vous devez former des équipes de quatre.

Pistache, Gribou et Boulon décident d'être dans la même équipe mais il manque une quatrième personne !

– On peut demander à Lucas de venir avec nous ? propose Boulon. *J'étais dans son équipe la semaine dernière pour le Stratégo et il est vraiment sympa.*

– Je ne sais pas, répond Pistache, *moi je ne le connais pas.*

– T'inquiète pas, dit Boulon, *tu vas voir comme c'est chouette de se faire un nouveau copain…*

26 L'ARBRE À SOUVENIRS

Histoire à jouer

Cette histoire raconte deux réunions : la première durant laquelle Merlin est absent et une seconde avec Merlin. On y découvre aussi Caribou, l'animateur et Ouistiti, l'animatrice.

Pendant la réunion, les baladins discutent ensemble.

Boulon : Dis Caribou, pourquoi Merlin n'est pas venu à la réunion aujourd'hui ?

Caribou : Je ne sais pas. Il n'a pas prévenu.

Gribou et Pistache arrivent en courant.

Boulon : Vous ne savez pas où est Merlin ?

Pistache : Il est peut-être en retard, comme à l'école ?

Gribou : Cette semaine, c'est son papa qui l'a conduit.

Boulon : Pourquoi c'est son papa qui l'a conduit ? Normalement, c'est sa maman !

Ouistiti qui n'est pas très loin, tend l'oreille et entend la conversation. Elle s'approche des baladins.

Ouistiti : La maman de Merlin a téléphoné pour dire qu'il ne viendrait pas cette semaine. Il est chez son papa.

Boulon : Il est peut-être en voyage sur la lune.

Pistache : Son papa n'est pas astronaute. Je suis sûre qu'il est en mission spéciale pour arrêter les méchants trolls verts.

Gribou : N'importe quoi ! Si ça se trouve, ils sont partis rejoindre Ana et Craquelin au bord de la mer.

Boulon : Moi, je trouve que ce n'est pas cool de nous laisser tomber pour aller faire la fête avec son papa !

Ouistiti : Il y a une explication toute simple. Son papa et sa maman ne vivent plus ensemble. Il vit parfois chez sa maman et parfois chez son papa. Comme son papa a déménagé loin d'ici, ce sera difficile pour Merlin de venir chaque semaine.

Pistache : Mais alors, il ne saura pas comment on a délivré Anatole des méchantes limaces argentées.

Boulon : Ouistiti, tu pourrais lui envoyer les photos par internet ?

Pistache : Ou alors, on lui envoie des dessins par la poste.

Ouistiti : Et pourquoi on ne lui ferait pas une surprise ? Un super beau panneau avec tous les souvenirs des réunions. Comme ça, quand il reviendra au local, il saura ce qui s'est passé lorsqu'il n'était pas là.

Les baladins s'activent tous ensemble pour construire le panneau.

Une semaine s'écoule...

La semaine suivante, Gribou, Boulon et Pistache arrivent au local.

Pistache : Vous pensez que Merlin sera là cette semaine ?

Boulon : J'espère bien !

Quand ils arrivent devant le local, Merlin les attend déjà. Le local est fermé.

Merlin : Salut, vous savez pourquoi le local est fermé ? Il y a bien réunion aujourd'hui ?

Boulon : Ferme les yeux Merlin ! On a une surprise pour toi !

Pistache, Gribou, et Boulon entraînent Merlin à l'intérieur du local. Celui-ci ouvre les yeux et découvre un arbre énorme sur lequel sont collés des tas de petits papiers et de dessins.

Pistache : Avec les autres baladins, on a tous écrit des messages et fait des dessins.

Gribou : Regarde, j'ai dessiné Boulon qui s'était assis sur le trésor.

Pistache : Moi, j'ai raconté la course pour attraper les pirates.

Gribou : Il y a aussi les photos que Caribou a prises pendant le jeu.

Merlin : C'est chouette mais pourquoi vous avez fait ça ?

Boulon : C'est pour toi. Comme tu ne viens pas tout le temps, grâce à cet arbre, tu peux voir tout ce que l'on fait.

Pistache : Ouistiti nous a expliqué que parfois, tu étais chez ton papa et parfois chez ta maman.

Merlin : Le week-end, on est content de rester ensemble. Mais je suis aussi triste de ne pas venir à la réunion.

Merlin soupire d'un air malheureux. Les autres baladins sont tristes, ils ne savent pas quoi faire. Ouistiti arrive.

Ouistiti : Vous vous êtes disputés avec Merlin ?

Boulon : Mais non, on lui a juste parlé de son papa et de sa maman.

Ouistiti : Ce n'est pas de votre faute, les amis. C'est normal que Merlin soit triste. Quand les papas et les mamans se séparent, nous les voyons un peu moins et puis, cela change les habitudes, on a deux maisons, deux lits…

Pistache : Et on a aussi deux papas et deux mamans ?

Ouistiti : Non. Parfois, les papas ou les mamans vivent avec un autre monsieur ou une autre madame mais on n'a toujours qu'un papa et qu'une maman.

Pendant que Ouistiti continue à répondre aux questions des baladins, Caribou rejoint Merlin qui s'est éloigné du groupe.

Caribou : Tu sais, quand j'étais aux Baladins, moi aussi mon papa et ma maman se sont séparés. Et même si j'avais deux chambres, deux lits… j'étais très triste de ne pas pouvoir les voir en même temps.

Merlin : Et mon papa et ma maman, tu crois qu'ils m'aiment encore comme avant ?

Caribou : Bien sûr ! Ton papa et ta maman ne vivent plus ensemble mais ils t'aiment toujours aussi fort.

Merlin : Tu es sûr, Caribou ? Mais pourquoi quand c'est le week-end où je suis chez mon papa, il ne me conduit pas chez les Baladins ?

Caribou : Ton papa habite loin, Merlin. C'est compliqué pour lui de venir te conduire.

Merlin : Si je ne viens pas toutes les semaines, c'est grave ?

Caribou : Mais non, tu restes toujours un baladin. Même quand tu n'es pas là, les autres baladins pensent à toi. C'est pour cela qu'ils ont décidé d'imaginer cet arbre à souvenirs. C'est un arbre sur lequel on peut coller des petits mots, des dessins, des photos pour se souvenir de ce que l'on a fait ensemble.

Merlin : Il pourra servir à tout le monde alors ? Si on est malade, si on est chez nos grands-parents ou pour n'importe quelle autre raison ?

Caribou : Exactement. Ainsi, lorsque tu reviens, les baladins peuvent raconter ce qui'il s'est passé pendant une absence et partager leurs souvenirs. Viens, on va rejoindre les autres baladins. J'ai entendu dire qu'Ana et Craquelin sont revenus de la mer et qu'Ana allait nous faire une démonstration de rangement de roulotte express avec son tout nouvel aspiro-range-bazar.

Merlin se lève, fait un gros bisou à Caribou et file rejoindre le reste de la ribambelle.

27 PABLO EST AMOUREUX DE CACHOU

Histoire à jouer

Une histoire à jouer par quatre personnages et un narrateur. S'il n'y a pas assez d'animateurs pour chaque rôle, un animateur peut jouer plusieurs personnages. On peut également la raconter avec des ombres chinoises.

Depuis quelques jours, la maman de Pablo a l'impression qu'il veut lui parler de quelque chose. Elle connait bien son petit garçon. Alors qu'elle est occupée à lire un livre, Pablo s'approche, s'assoit, vient se blottir auprès d'elle, se lève, part et revient quelques minutes plus tard, sans dire un mot. Même si ce va-et-vient l'intrigue, elle laisse Pablo décider s'il souhaite se confier. Elle a bien essayé de le questionner mais il n'a pas répondu. Pablo est embarrassé, il n'ose pas, c'est un sujet un peu délicat. Pourtant, il a grand besoin de ses conseils !

Sa maman lui suggère alors d'écrire ce qu'il voudrait lui confier sur un morceau de papier et de le lui donner lorsqu'il se sentira prêt. Ce matin, il lui a tendu un mot, puis il a déguerpi en rougissant. Sa maman l'a déplié délicatement, elle sentait bien que c'était important. Dessus, il avait écrit : « *Je suis amoureux de Cachou.* »

Lorsque Pablo passe sa tête à la porte pour voir comment réagit sa maman, celle-ci lui fait signe de la rejoindre. Un peu mal à l'aise, Pablo s'assoit à côté d'elle.

Maman : C'est beau d'être amoureux Pablo. Tu n'as pas à avoir honte de tes sentiments. As-tu dit à Cachou que tu es amoureux d'elle ?

Pablo : Non, j'ai trop peur que les autres se moquent de moi. C'est mon secret.

Maman : Est-ce que tu souhaiterais qu'elle le sache ?

Pablo : Oui, parce que ça fait longtemps que je suis amoureux d'elle. Mais, en ce moment, elle est souvent avec Gribou et Boulon. Peut-être que c'est d'eux dont elle est amoureuse ?

Maman : Tu ne le sauras que si tu le lui demandes.

Pablo est devenu silencieux à l'idée du gros effort qu'il allait devoir faire pour poser cette question à Cachou…

Chez les baladins aujourd'hui, c'est jour de fête. Irina est venue leur apprendre quelques acrobaties et a apporté de jolis ballons colorés pour décorer le local.

Pablo est un peu inquiet, il ne sait pas comment il va parler à Cachou. Pour l'instant, il a décidé de commencer par l'espionner. Pendant les activités, il n'est jamais très loin de Cachou, Gribou et Boulon.

Boulon : Il est bizarre Pablo aujourd'hui.

Gribou : Ne vous retournez pas, il nous observe.

Boulon : C'est sûrement un jeu, Caribou lui a peut-être donné une mission ?

Gribou : Moi aussi j'aimerais avoir une mission.

À ces mots, Cachou se retourne doucement et voit aussitôt Pablo s'enfuir.

Dans l'après-midi, Gribou ne tient plus. Il a tellement envie de connaitre le jeu de Pablo ! Il se dirige vers lui pour lui poser la question.

Gribou : Pablo, quelle mission as-tu reçue de la part de Caribou ? J'ai envie de jouer avec toi.

Pablo est bien embêté.

Pablo : Je n'ai pas de mission, j'enquête.

Gribou : Oh ouiiiii, tu enquêtes sur quoi ?

Pablo : Je veux savoir si Cachou est amoureuse.

Gribou : Cachou ? Amoureuse ? De qui ?

Pablo : Je ne sais pas, peut-être de toi ? Ou de Boulon ?

Gribou : Arghhh, beurk ! Et on se ferait des bisous ? T'es dégoutant !

À ce moment surgit Boulon, qui les surveillait discrètement.

Boulon : Alors ? C'est quoi cette mission ?

Pablo : Il n'y a jamais eu de mission ! Je suis amoureux, voilà !

Gribou et Boulon sont sans voix. Pablo aussi. Il n'avait pas prévu de le dire aujourd'hui. Il sent qu'il devient rouge de honte.

Le regard de Gribou va de Pablo à Cachou.

Boulon : Vous allez avoir des bébés ?

Pablo : Je n'en sais rien.

Gribou : Arghhh, beurk, beurk, beurk et rebeurk !

Boulon, lui, est intrigué. Il n'a jamais été amoureux. Il a très envie de savoir ce que l'on ressent.

Boulon : Comment sais-tu que tu es amoureux de Cachou ?

Pablo : Je la trouve belle et quand je la vois, j'ai mon cœur qui bat très vite. J'aimerais lui prendre la main, m'amuser avec elle et lui offrir mon stylo préféré.

Gribou : Celui avec des étoiles dessus ?!

Pablo : Oui.

Pablo observe Cachou amoureusement.

Boulon : Alors tu dois l'aimer vraiment beaucoup !

Pablo a pourtant un air un peu triste ; il n'osera jamais dire à Cachou qu'il est amoureux d'elle. Il va peut-être lui écrire un mot, comme à sa maman, et il attendra qu'elle vienne en parler avec lui. Pendant qu'il réfléchit, Cachou rejoint les trois amis.

Boulon se précipite à sa rencontre :

Boulon : Pablo est amoureux de toi !

Cachou : Je sais... Moi aussi, je suis amoureuse de Pablo.

C'était si simple ? Il suffisait juste de le lui dire ? Pablo prend la main de Cachou. Il aurait bien aimé lui passer le bras autour des épaules, mais il n'a pas osé.

Pablo est heureux. Il se précipite dans le local et en ressort avec une magnifique grappe de ballons qu'il offre à Cachou. Son premier cadeau d'amoureux !

Boulon et Gribou sont bien embêtés, Pistache sera peut-être triste. Elle aussi est amoureuse de Pablo.

Boulon : Tu crois qu'ils vont se faire des bisous sur la bouche ?

Gribou : Arghhhh, beurk, beurk, beurk !!!

28 LA COPINE DE OUISTITI

Aujourd'hui, Ouistiti, l'animatrice des baladins, est venue avec une amie apporter du matériel pour observer les insectes. Boulon, Pistache et Gribou ont chacun reçu une boite transparente avec un couvercle équipé d'une loupe.

– *En route pour l'exploration !* lance Gribou.

Lorsque Boulon trouve le premier insecte et qu'il veut le ramasser. Il tente de le prendre entre ses doigts pour le mettre dans sa boite. Mais au moment de l'attraper, il n'y parvient pas… Il a trop peur de le toucher !

– *Qui peut venir m'aider ?* appelle Boulon.

Pistache et Gribou sont trop occupés pour l'entendre. Heureusement, Ouistiti vient à son secours. Elle saisit la bestiole délicatement entre ses doigts et la pose dans la boite d'observation.

– *Merci Ouistiti*, dit Boulon avec un large sourire. *Tu es drôlement courageuse !*

Quelle belle journée ! Les baladins sont allés de découvertes en découvertes. La réunion est passée trop vite. C'est déjà le moment de se quitter.

Alors que Ouistiti finit de dire au revoir à chacun, son amie arrive et lui fait signe de la main. L'animatrice l'aperçoit et va à sa rencontre. Elles partent en se donnant la main. Les baladins s'interrogent :

– *Qui est-ce ?* demande Toupie.

– *Peut-être sa cousine ?* dit Boulon.

– *Ou sa sœur ?* ajoute Gribou.

– *Une amie ? Une camarade de classe ?* renchérit Toupie.

Aucun d'entre eux ne la connait. Les baladins sont intrigués…

– *Ouistiti a oublié de me faire un bisou*, râle Boulon un peu jaloux.

– *C'est normal, elle était impatiente de retrouver son amoureuse*, lance Pistache.

Les baladins sont surpris. Ils n'y avaient pas pensé, mais est-il possible que Ouistiti ait une amoureuse ?

– *Elle ne peut pas être amoureuse d'une fille*, dit Boulon.

– *Bien sûr que si*, affirme Pistache.

Gribou, quant à lui, n'en a aucune idée, il ne s'était jamais posé cette question. Mais ça l'intrigue un peu.

Il est maintenant temps de rentrer à la maison. Gribou, Boulon et Pistache font le chemin ensemble.

Boulon s'interroge à propos de la copine de Ouistiti. Il propose à ses amis de rendre visite à Craquelin et Ana. Ils pourront sûrement les aider à trouver des réponses. Ils ont rencontré tellement de monde lors de leurs tours du monde !

Boulon marche en frappant les cailloux qui se trouvent sur son chemin, pendant que Pistache et Gribou parlent des différents insectes qu'ils ont pu observer aujourd'hui.

En arrivant à la roulotte, ils trouvent Ana et Craquelin qui se remémorent leurs fabuleux voyages.

– *Venez près du feu avec nous*, les appelle Craquelin. *Vous nous raconterez votre journée.*

Pistache, Gribou et Boulon s'assoient avec leurs amis. Ils racontent leurs découvertes, les jeux avec les baladins et les boites loupe qu'ils ont utilisées.

Boulon, n'y tenant plus, demande à Craquelin :

– *Est-ce qu'on peut être amoureuse d'une fille lorsque qu'on est une fille ?*

Craquelin sourit.

– *Qu'en pensez-vous les amis ?* répond simplement Craquelin.

Boulon sait que papa et maman sont amoureux, comme ses grands-parents d'ailleurs. Comment auraient-ils eu des enfants sinon ?

Pistache, elle, a un tonton qui est amoureux d'un garçon, alors elle ne s'était jamais posé cette question.

– *Ils se sont mariés l'été dernier*, dit-elle, *ils en avaient très envie. Ils ont organisé une grande fête avec la famille et les amis. Je me suis bien amusée !*

– *Dans ma classe*, ajoute Gribou, *j'ai une amie qui s'appelle Sophia. Elle a deux mamans avec qui elle vit depuis presque toujours. Elles l'ont adoptée lorsque Sophia était bébé. Parfois, elles viennent la chercher à l'école toutes les deux, comme le font aussi mes parents.*

Boulon est un peu songeur… On peut aimer qui on veut après tout. Ouistiti peut donc, elle aussi, avoir une amoureuse.

– *Parfois, on est juste surpris par ce que l'on ne connait pas*, lui dit Craquelin. *J'ai rencontré de nombreux amoureux sur mon chemin*, dit-il. *Ce que j'aime lorsque je les regarde, c'est de les voir heureux. Peu importe qui partage leur bonheur.*

– *C'est vrai, voilà ce qui est important,* renchérit Ana. *Être heureux !*

Ana se lève et entraine ses amis pour une danse autour du feu. Craquelin sort son instrument de musique et Pistache, Gribou et Boulon se mettent à sauter dans tous les sens. Eux aussi sont heureux d'être ensemble. Se sentir aimé, c'est tellement bien !

29 L'EXTRAORDINAIRE FRANCKY

Histoire à jouer

Cette histoire à jouer met en scène l'animateur Caribou, nos trois amis baladins, Boulon, Pistache et Gribou, ainsi que Francky, un jeune garçon qui se déplace en fauteuil roulant.

Suggestion : à la suite de cette histoire, proposer aux baladins de franchir un petit parcours à l'aide d'une chaise roulante empruntée pour l'occasion. Les baladins pourront ainsi prendre conscience des embûches et des difficultés que les personnes à mobilité réduite rencontrent au quotidien.

Les baladins se retrouvent à la journée des amis, dans un parc aux alentours du local. Gribou invite son ami Francky à la réunion et le présente aux autres.

Boulon : Trop cool ton fauteuil qui roule, tu dois aller super vite avec ça !

Pistache : Viens on fait la course jusqu'au lac !

Les baladins se placent sur la ligne de départ.

Caribou : Tout le monde est prêt ? À vos marques ! 3, 2, 1… partez !!

Francky se lance à toute vitesse et dépasse rapidement Pistache. Soudain, un cri se fait entendre.

Gribou : ATTENTION FRANCKY ! Il y a une flaque devant toi !

Francky tente de freiner de toutes ses forces mais trop tard. Pataplouf, son fauteuil tombe à la renverse.

Francky : Oh non je suis trempé !

Pistache rejoint Francky.

Pistache : Allez viens, la course n'est pas finie, remonte-sur ta chaise !

Au même moment, Caribou arrive et aide notre ami à se rasseoir dans son fauteuil. Pistache regarde la scène d'un air étonné.

Pistache : Mais pourquoi tu portes Francky dans sa chaise qui roule ?

Gribou : Ben en fait Francky ne peut pas se relever tout seul parce que c'est un enfant extraordinaire.

Boulon : Un quoi ?

À ces mots, Caribou décide de rassembler tous les baladins.

Caribou : Les copains, Francky est un enfant extraordinaire. C'est un mot qu'on utilise parfois pour parler des personnes en situation de handicap. Francky est une personne à mobilité réduite, cela veut dire qu'il a des difficultés à réaliser certains mouvements et déplacements. Il y'a plein de handicaps différents.

Pistache : Oui par exemple, le voisin de mon papy, il ne voit rien du tout. Du coup, pour marcher dans la rue il a besoin d'une grande canne blanche et d'un chien qui le guide.

Caribou : On dit que ce monsieur est aveugle. Ou malvoyant si jamais il voit un tout petit peu quand même.

Gribou : Et chez moi, une fois, on regardait le journal à la télévision et ma maman, m'a expliqué que la madame dans le bas de l'écran elle parlait avec ses mains pour les personnes malentendantes.

Caribou : Tout à fait, on appelle ça la langue des signes.

Francky : Et moi, je n'arrive pas à utiliser mes jambes comme vous.

Pistache : Mais comment faire pour t'aider à ne plus tomber de ton fauteuil quand on fait la course ?

Boulon : J'ai une idée ! On pourrait mettre de la colle supra giga forte sur ta chaise !

Pistache : Bonne idée Boulon ! Je pense savoir où en trouver dans le local.

Francky : Mais ça va abimer mon pantalon ! Je préférerais une autre solution.

Pistache : Et si on utilisait de la ficelle ?

Gribou : Ça risque de ne pas être assez solide et de blesser Francky. Il faudrait une ceinture de sécurité comme dans les voitures !

Pistache : Mon papy a une vieille voiture qui ne roule plus dans son garage ! Je suis quasiment sûre qu'il serait d'accord de nous donner une des ceintures.

Boulon : Qu'est-ce que t'en penses Francky ? On pourrait la coudre sur ta chaise qui roule. Comme ça plus de problème pour faire la course et jouer avec nous !

Francky : J'aime bien cette solution. Faisons-ça à la prochaine réunion !

Gribou : Tu veux dire que tu reviendras aux baladins ?

Francky : Je m'amuse bien avec vous, donc oui ça me ferait vraiment plaisir de revenir.

Tous : Oh chouette ! Bienvenue Francky !

TIME 00:21
LAP 1/3

30 MAIS OÙ EST PASSÉ GRIBOU ?

Histoire à jouer

Cette histoire à jouer met en scène Ana, Ouistiti et nos trois amis : Boulon, Pistache et Gribou.

Suggestion 1 : au milieu de la saynète, proposer un vrai jeu de piste pour retrouver la maison de Gribou avant de continuer l'histoire.

Suggestion 2 : à la fin de l'histoire, réaliser un vrai selfie tous ensemble pour décorer les murs du local ou la galerie photo de la ribambelle !

Suggestion 3 : lancer un mini débat avec les baladins autours du temps qu'ils passent sur les écrans.

Aujourd'hui, la ribambelle se réunit pour une journée un peu différente. Ouistiti et Caribou ont donné rendez-vous aux baladins autour d'un lac gelé pour faire du patinage.
Au lancement de la réunion, Boulon et Pistache se rendent compte que Gribou est absent, ce n'est pas normal !

Pistache : C'est bizarre, Gribou est d'habitude le premier à arriver au local.

Boulon : Oui tu as raison, on devrait demander à Ouistiti pourquoi il n'est pas là.

Pistache : Dis Ouistiti, est-ce que tu sais ce qui est arrivé à Gribou ? C'est la première fois qu'il ne vient pas à une réunion !

Ouistiti : Oui, c'est étonnant. Sa maman nous a prévenus qu'il ne voulait pas venir aujourd'hui mais je ne sais pas ce qu'il s'est passé.

Pistache : Wow, c'est vraiment bizarre ! Gribou est tellement motivé d'habitude. Il ne louperait jamais une réunion !

Alors que les baladins continuent à se poser des questions, Ana croise leur chemin.

Ana : Coucou les baladins, vous avez une petite mine pour une si belle journée sous le soleil, que se passe-t-il ?

Boulon : Quelque chose nous chiffonne… pour la première fois, Gribou n'est pas venu à la réunion.

Ana : C'est bizarre en effet ! Et si vous alliez lui rendre visite pour lui demander pourquoi il n'est pas là ? Peut-être qu'il a une bonne raison ?

Pistache : Bonne idée, mais je ne sais pas exactement où il habite. Je sais que la porte de sa maison est bleue avec une boîte aux lettres en forme de champignon…

Ouistiti : Je vais vérifier son adresse dans le répertoire de la ribambelle puis nous n'aurons plus qu'à utiliser le GPS de mon téléphone pour nous rendre jusqu'à chez lui.

Ana : Je viens avec vous !

Le petit groupe part à la recherche de Gribou. Sur le chemin, les baladins chantent, rigolent tout en se demandant si Gribou va bien.

Ouistiti : Allez les baladins, on y est bientôt. D'après mon GPS la maison de Gribou n'est plus très loin.

Pistache : Ah oui je sais où on est, c'est juste après le petit pont, suivez-moi !

Boulon : C'est là-bas, regardez ! La grande maison, avec une porte bleue, un toit rouge, un drapeau de la Belgique et un petit nain de jardin sur la pelouse.

Contents d'avoir trouvé la maison, nos amis s'empressent de frapper à la porte.

La maman de Gribou leur ouvre. Elle est étonnée de voir les baladins ici. Pistache et Boulon demandent s'ils peuvent aller voir Gribou et se dirigent vers sa chambre.

Gribou : Pistache, Boulon, que faites-vous là ? Pourquoi n'êtes-vous pas avec le reste de la ribambelle ?

Pistache : Nous étions très inquiets de ne pas te voir à la réunion. Alors on est venu jusque chez toi. Même Ana est venue. Pourquoi ne viens-tu pas jouer avec nous aujourd'hui ?

Gribou : J'ai reçu une nouvelle console de jeux hier pour mon anniversaire. Je la trouve tellement chouette que j'ai voulu rester à la maison pour profiter un maximum de mon nouveau cadeau !

Boulon : Allez, viens avec nous ! On s'amuse encore mieux quand on est tous là !

Gribou : Je viendrai jouer avec vous la semaine prochaine. Là, je suis occupé.

Pistache : Mais Gribou, tu ne peux pas mettre ton jeu en pause et continuer plus tard ?

Gribou : Boh oui en fait, ça me fera du bien de prendre l'air

Gribou se décide enfin à sortir de chez lui et rejoint les autres. Ensemble, ils prennent la direction du lac gelé. Sur le chemin, Ana discute avec Gribou.

Ana : Tu sais Gribou, le reste de la ribambelle est vraiment triste quand tu n'es pas là. Tu es drôle et plein d'énergie, du coup tu mets tout le monde de bonne humeur.

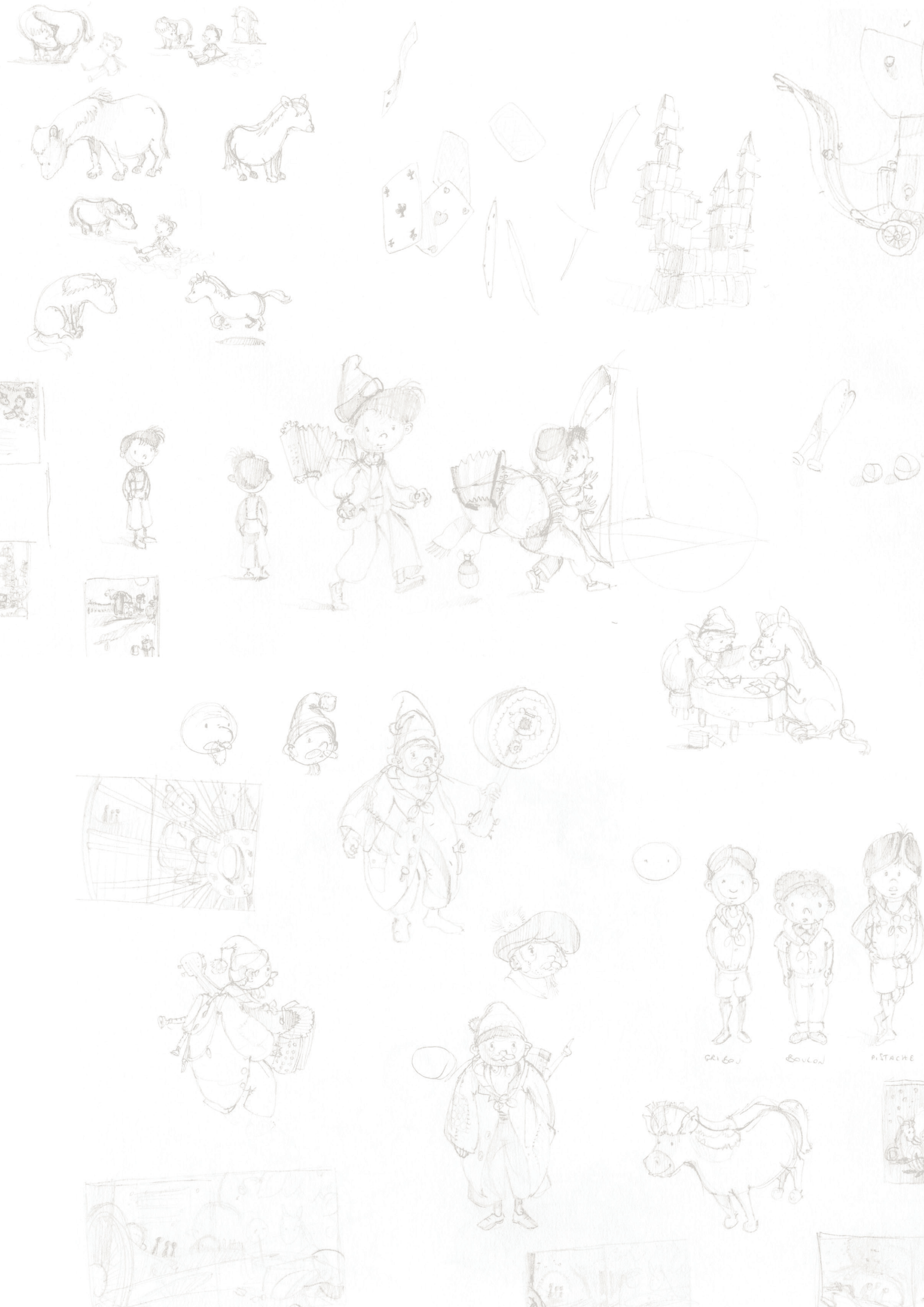
Gribou : Merci Ana ! Mais tu sais ma console, je l'aime bien aussi.

Ana : Ne penses-tu pas qu'il est possible de consacrer du temps à tes amis malgré tout ?

Gribou : Oui tu as raison Ana, merci pour tes conseils. Je jouerai à la console quand il n'y a pas réunion. Ainsi je pourrai jouer avec tous mes copains.

Arrivés au lac, la ribambelle au grand complet passe une merveilleuse réunion à patiner et à rire tous ensemble.

Ouistiti : Hééé les baladins, venez tous ici pour un selfie : « 3,2,1… ouistiti ! ».


GRIBOU
BOULOU
PISTACHE

www.lesscouts.be

LES SCOUTS BALADINS

LES SCOUTS
Baden-Powell de Belgique